

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

10 NOVEMBRE 1988

**Projet de loi contenant le budget du
Ministère des Finances pour l'année
budgétaire 1988**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. AERTS**

La Commission a consacré une réunion à l'examen du présent projet le jeudi 3 novembre 1988.

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DES FINANCES**

Le budget du Ministère des Finances pour l'année 1988 prévoit 44 175 millions de dépenses qui se situent pour 84 p.c. au titre premier et pour 16 p.c. au titre II.

Tandis que le titre I^{er} correspond pour sa quasi-intégralité aux frais de fonctionnement d'un dépar-

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Chabert, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, Garcia, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, Mme Truffaut, MM. Van Thillo, Weyts, Wintgens et Aerts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Cerexhe, Content, Diegenant, Moureaux et Vanhaverbeke.

3. Autre sénateur : M. De Belder.

R. A 14428

Voir :

Document du Sénat :

333 (S.E. 1988) :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 et 3 : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

10 NOVEMBER 1988

**Ontwerp van wet houdende de begroting
van het Ministerie van Financiën voor
het begrotingsjaar 1988**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER AERTS**

De Commissie heeft één vergadering gewijd aan het onderzoek van dit ontwerp op donderdag 3 november 1988.

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
MINISTER VAN FINANCIEN**

De begroting van het Ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1988 voorziet 44 175 miljoen uitgaven die zich voor 84 pct. situeren in titel I en voor 16 pct. in titel II.

Terwijl titel I voor de quasi-integraliteit de werkingskosten dekt van een gezagsdepartement, bevat

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Chabert, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, Garcia, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, mevr. Truffaut, de heren Van Thillo, Weyts, Wintgens en Aerts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Cerexhe, Content, Diegenant, Moureaux en Vanhaverbeke.

3. Andere senator : de heer De Belder.

R. A 14428

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

333 (B.Z. 1988) :

N° 1 : Ontwerp van wet.

N° 2 en 3 : Amendementen.

tement d'autorité, le titre II contient presque exclusivement des crédits dans le cadre des obligations financières internationales.

Afin de pouvoir faire la situation du ministère des Finances, il est nécessaire que, lors de l'analyse du titre premier, on fasse abstraction de la provision interdépartementale de 3 milliards de francs qui est destinée à couvrir les dépenses de toute nature liées à la situation économique et sociale ou découlant de dispositions entraînant des dépenses dépassant les autorisations ouvertes par les crédits budgétaires. Ainsi le titre premier contient 34 122 millions de crédits pour le ministère des Finances.

Au titre des dépenses courantes, les crédits de personnel représentent 27,7 milliards de francs, soit 81 p.c. du total des dépenses courantes. Les dépenses concernant l'occupation des locaux forment le deuxième poste. Avec 2 932 millions de francs, ou 8,6 p.c., elles se rapportent aux loyers, aux nettoyages et aux consommations énergétiques. Les frais de bureau et l'intervention d'avocats et d'experts exigent des crédits à concurrence de 2 095 millions de francs, ce qui représente 6,1 p.c., les dépenses de la poste et de téléphone y comptant pour 1 162 millions de francs. Le fonctionnement des centres de traitement de l'information forme le quatrième groupe de dépenses avec 922,4 millions de francs, ce qui correspond à 3,4 p.c. du total des dépenses courantes.

En résumé, on peut dire que les dépenses de consommation sont destinées à 90 p.c. au personnel et à son installation, à 6 p.c. aux dépenses de bureau, tandis que 3,4 p.c. servent au fonctionnement des ordinateurs. En d'autres termes : 99,4 p.c. du titre I^{er} est destiné au fonctionnement de l'appareil administratif.

Les autres dépenses découlent d'obligations légales de remboursement de sommes indûment perçues, de l'exécution de jugements, etc.

Par rapport à 1987 on constate une diminution au titre premier de 214 millions, représentant le solde de 330,1 millions de diminutions et de 116,1 millions d'augmentations. Les diminutions proviennent des dépenses de personnel et de fonctionnement des cabinets. Les augmentations se partagent entre sept postes dont la reprise de l'article 32.01 avec 52,6 millions explique à elle seule la moitié de ces augmentations.

Ceci souligne de façon claire l'aspect de sobriété de ce budget.

En ce qui concerne les dépenses de capital, il est à noter qu'elles passent de 8 509 millions de francs en 1987 à 7 054,0 millions en 1988. Ceci est entièrement dû à une diminution des besoins de la Caisse nationale des calamités (-693 millions) et du Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale (-841 millions). Cette diminution est justifiée par l'effort considérable qui a été fourni en

titre II bijna uitsluitend kredieten in het kader van de internationale financiële verbintenissen.

Bij de ontleding van titel I dient men voor het beoordelen van de toestand voor het ministerie van Financiën abstractie te maken van de interdepartementale provisie van 3 miljard frank, die bestemd is voor het dekken van alle uitgaven verbonden aan de economische en sociale toestand of voortvloeiend uit beschikkingen die uitgaven verwekken boven de toelatingen verleend door de begrotingskredieten. Zodoende bevat titel I voor het ministerie van Financiën 34 122 miljoen aan kredieten.

In de titel der lopende uitgaven vormen de personeelskredieten 27,7 miljard of 81 pct. van het totaal. Daarnaast zijn de uitgaven met betrekking tot de bezetting der lokalen de tweede uitgavepost : met 2 932 miljoen of 8,6 pct. hebben ze betrekking op de huur, het onderhoud en het energieverbruik. De kosten voor kantoorbenodigheden en de bijstand der advocaten en experts vergen kredieten ten belope van 2 095 miljoen frank of 6,1 pct. waarvan de post en telefoonkosten 1 162 miljoen vertegenwoordigen. Een vierde grote groep aan uitgaven is de werking van de centra voor informatieverwerking met 922,4 miljoen frank, hetgeen 3,4 pct. van de totale lopende werkingsuitgaven betekent.

Samenvattend kan men stellen dat de lopende uitgaven voor 90 pct. bestemd zijn voor het personeel en zijn huisvesting, voor 6 pct. voor de gewone kantooruitgaven, terwijl 3,4 pct. nodig is voor de werking van de automatiseringsapparatuur. Of met andere woorden, 99,4 pct. van titel I is bestemd voor de werking van het administratief apparaat.

De overige uitgaven vloeien voort uit de wettelijke verplichting tot terugbetaling van ten onrechte geïnde sommen, de uitvoering van vonnissen, enz.

Ten overstaan van 1987 daalden de uitgaven in titel I met 214 miljoen, wat het saldo is van 330,1 miljoen verminderingen en 116,1 miljoen stijgingen. De dalingen zijn te vinden in de personeels- en kabinetsuitgaven terwijl de stijgingen versnipperd zijn over zeven uitgaveposten waarvan de herinschrijving op artikel 32.01 van 52,6 miljoen alleen reeds de helft van de stijging verklaart.

Dit alles schetst duidelijk het soberheid van deze begroting.

Met betrekking tot de kapitaaluitgaven dalen de kredieten van 8 509 miljoen in 1987 naar 7 054,0 miljoen in 1988. Deze is algeheel toe te schrijven aan de verminderde behoeften van de Nationale Kas voor Rampenschade (-693 miljoen) en het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconvertie (-841 miljoen). Deze daling is verantwoord omwille van de belangrijke inspanning die in 1987

1987 afin de remettre le débit de décaissement de la Caisse Nationale à niveau; tandis qu'en 1988 le coût et le nombre des sinistres encore reconnus étaient en baisse. En matière d'expansion économique, et en ce qui concerne la garantie de l'Etat, on remarque un tournant au niveau des dépenses.

Contrairement à ce qu'on a constaté pour le titre premier, le fonctionnement du Département ne concerne que 6,3 p.c. des dépenses de capital. Il s'agit des dépenses prévues à l'article 74.01 destinées à la réalisation du programme d'investissement. Le crédit de 447 millions y est utilisé à concurrence de 213 millions de francs pour l'achat de matériel informatique.

L'amortissement des conséquences de la diminution du personnel est partiellement à la base de l'automatisation accélérée de certains services. A l'Administration des contributions directes, des efforts importants s'imposent, contribuant au produit de ses impôts et où il est évident que ce sera principalement dans ces services que les répercussions de la réforme fiscale auront les plus grandes conséquences sur le plan technique. Ceci explique l'attribution de 180 millions de francs à cette Administration.

Le Gouvernement a déposé deux amendements à ce projet de budget. Le premier envisage la traduction budgétaire de l'accord qui s'est établi entre les gouvernements belge et luxembourgeois concernant le règlement des dégâts causés par un avion belge du type Mirage au pylône d'émission de R.T.L. à Dudelange sur le territoire du Grand-Duché. L'accord du 21 juin 1988 cadre entièrement dans la Convention de l'O.T.A.N. du 19 juin 1951 qui prévoit que le pays où l'accident s'est produit est chargé du règlement du sinistre, tandis que le pays auquel appartient l'unité militaire ayant causé les dégâts rembourse 75 p.c. du dédommagement.

Puisqu'il a été tenu compte de cette dépense lors de la clôture du contrôle budgétaire et que la dépense n'était pas à compenser au sein du budget du Ministère de la Défense nationale, le Ministère des Finances assurera l'accomplissement de l'accord du sommet belgo-luxembourgeois.

Le second amendement tient compte des conclusions les plus importantes que le Gouvernement précédent a approuvées après le contrôle budgétaire de janvier 1988.

Ainsi, le budget amendé de 1988 pourrait encore tenir compte des éléments suivants :

- 100 millions de crédits destinés au financement de la mesure qui envisage l'encouragement de la mise au travail dans les services extérieurs à Bruxelles;

- 30 millions de crédits afin d'accélérer le programme d'automatisation;

werd geleverd om het betalingsritme van de Nationale Kas terug op peil te brengen terwijl in 1988 zowel de kost als het aantal van de nog erkende rampen verminderde. Ook inzake de economische expansie, wat de Staatswaarborg betreft, tekent zich in 1988 een duidelijke kentering af in het uitgaveniveau.

In tegenstelling tot titel I zijn de kredieten voor kapitaaluitgaven slechts voor 6,3 pct. bestemd voor de werking van het Departement. Het betreft de uitgaven voorzien op artikel 74.01 bestemd voor de verwezenlijking van het investeringsprogramma. Het krediet van 447 miljoen wordt daarbij voor 213 miljoen aangewend voor de aankoop van informatica-materiaal.

De opvang van de gevolgen van de afslanking van het personeelsbestand is gedeeltelijk de aanleiding tot een versnelde automatisering in tal van diensten. Vooral bij de Administratie der directe belastingen dienen grote inspanningen te gebeuren, vermits zowel de opbrengst van deze belastingen er bij gebaat is, terwijl de impact van de fiscale hervorming hoofdzakelijk in deze diensten administratief-technische gevolgen heeft. Dit verklaart de toewijzing van 180 miljoen frank aan deze Administratie.

De Regering heeft bij het huidig begrotingsontwerp twee amendementen ingediend. Het eerste beoogt de budgettaire vertaling van het akkoord dat tot stand kwam tussen de Belgische en de Luxemburgse Regeringen met betrekking tot de regeling van de schade veroorzaakt door het Belgisch Mirage-toestel aan de R.T.L.-zendmast te Dudelange op het grondgebied van het Groothertogdom. Het akkoord van 21 juni 1988 kadert geheel binnen de regels van de N.A.V.O.-conventie van 19 juni 1951, die voorziet dat het land waar het ongeval zich voordoet de schade dient te regelen en dat het land waarvan de militaire eenheid de schade veroorzaakt heeft 75 pct. van de schade terugbetaalt.

Omdat met deze uitgave rekening was gehouden bij het afsluiten van de begrotingscontrole en ze niet te compenseren was binnen de begroting van Landsverdediging, zal het Ministerie van Financiën instaan voor de afwikkeling van dit akkoord van de Belgisch-Luxemburgse top.

Het tweede amendement houdt rekening met de belangrijkste conclusies die door de vorige Regering werden goedgekeurd na de begrotingscontrole van januari 1988.

Aldus zou de geamendeerde begroting 1988 nog rekening kunnen houden met volgende elementen :

- 100 miljoen kredieten ter financiering van een maatregel die de tewerkstelling te Brussel in de fiscale buitendiensten moet helpen stimuleren.

- 30 miljoen kredieten om het informaticaprogramma van het departement te versnellen.

— l'inscription d'un crédit de 9,3 milliards de francs comme contribution de la Belgique au financement des Communautés européennes.

En ce qui concerne ce dernier poste, il est à noter que l'exposé général du 5 octobre 1987 mentionnait déjà un montant de 5 milliards de francs. Tout tient au financement du déficit du budget européen de 1988 et à la nouvelle source de revenus des Communautés européennes déterminée en pourcent du Produit National Brut.

Durant le contrôle budgétaire du 21 mars 1988, il fut constaté que la contribution de la Belgique se situait aux environs de 9,3 milliards de francs. L'amendement crée un nouvel article 34.02 à cet effet, à concurrence de ce crédit.

Un poste de dépenses du budget du département des Finances qui devient très important est la participation au financement des Communautés européennes, telle qu'elle découle de l'accord intergouvernemental du 7 mars 1988, mieux connu sous le nom de Plan Delors.

Il s'agit d'un nouveau mode de calcul des contributions financières des différents Etats membres au budget de la C.E.E.

Désormais, la participation de ceux-ci sera calculée en fonction de leur P.N.B.

Pour arriver à ce montant, les Etats membres versent les montants relatifs aux trois sources de revenus traditionnelles, à savoir les droits de douane, la T.V.A. et les prélèvements spéciaux, auxquelles sera ajouté, à titre de poste équilibreur, un crédit budgétaire.

Ce crédit budgétaire, qui constitue la nouvelle et quatrième source de revenus de la C.E.E., sera inscrit au budget du département des Finances.

Ce nouveau poste de dépenses a été décidé lors du contrôle budgétaire et sera inscrit au nouvel article budgétaire 34.02.

Après amendements, le projet de budget deviendrait :

— de inschrijving van 9,3 miljard krediet als bijdrage van België in de financiering van de Europese Gemeenschappen.

Wat dit laatste betreft, voorzag de algemene toelichting van 5 oktober 1987 reeds een bedrag van 5 miljard frank. Alles draait rond de financiering van het tekort op de Europese begroting van 1988 en de nieuwe inkomstenbron van de Europese Gemeenschappen die bepaald wordt in percent van het Bruto Nationaal Produkt.

Tijdens de begrotingscontrole van 21 maart 1988 werd vastgesteld dat de bijdrage van België, als voorschot op de toe te kennen nieuwe inkomstenbron, 9,3 miljard frank belooft. Het amendement daartoe een nieuw artikel 34.02 ten belope van dit krediet.

Een uitgavenpost op de begroting van het Departement van Financiën die zeer belangrijk wordt is de bijdrage in de financiering van de Europese Gemeenschappen zoals die voortvloeit uit het intergouvernementeel akkoord van 7 maart 1988, dat beter gekend is onder de naam van het plan-Delors.

Het betreft een nieuwe berekeningswijze van de financiële bijdragen van de verschillende lidstaten in de begroting van de E.E.G.

Voortaan wordt de bijdrage van de lidstaten berekend in functie van hun B.N.P.

Om tot dit bedrag te komen storten de lidstaten de bedragen m.b.t. de traditionele 3 bestaande inkomstenbronnen, namelijk de douanerechten, de B.T.W. en de bijzondere heffingen, en ten slotte om tot het totale bedrag te komen bij wijze van sluitpost, een begrotingskrediet.

Dit begrotingskrediet is de nieuwe vierde inkomstenbron van de E.E.G., die ingeschreven zal worden op de begroting van het departement van Financiën.

Deze nieuwe uitgavenpost werd vastgesteld bij de begrotingscontrole en zal ingeschreven worden in een nieuw begrotingsartikel 34.02.

Na amendering zou het begrotingsontwerp volgende toestand te zien geven :

	Avant — Vóór	Amend. 1	Amend. 2	Après — Na
Titre I. — <i>Titel I</i>	37 121,5	+752,0	+9 410,4 (1)	47 283,9 (1)
Titre II. — <i>Titel II</i>	7 069,4	—	+30,0	7 099,4
Total. — <i>Totaal</i>	44 190,9	+752,0	+9 440,4	54 383,3

(1) Y compris 16 millions de francs de crédits d'engagement pour lesquels aucun crédit d'ordonnancement n'est demandé en 1988.

(1) Inclusief 16 miljoen frank vastleggingskrediet waarvoor in 1988 geen ordonnancingskrediet aangevraagd wordt.

II. DISCUSSION GENERALE

Lors de la discussion, les membres se bornent à poser des questions ponctuelles.

Une première intervention a pour objet le « programme de formation » 40/3 (p. 66).

L'intervenant explique que, dans le cadre de la politique générale du personnel, le Département gère un programme de formation destiné à permettre aux fonctionnaires d'acquérir rapidement le sens de la technique administrative ainsi que des connaissances administratives générales et de formation générale.

Dans toutes les administrations, il est prévu un programme d'accueil et de formation de base pour les membres du personnel dotés d'un grade de recrutement, ainsi que des cycles d'approfondissement et de perfectionnement qui préparent aux examens d'avancement. En outre, la mission de formation est organisée sur le plan départemental (cours de formation générale pour la préparation à l'accession au niveau supérieur, cours pour la technique de communication et des relations humaines, l'expertise des comptabilités automatisées, la formation des fonctionnaires chargés de cours, etc.).

A cet effet, le Département dispose d'un centre de formation pour les programmes départementaux de formation et les cycles de formation destinés aux fonctionnaires des administrations non fiscales, et de centres régionaux pour les fonctionnaires des administrations fiscales (pp. 66-67).

Il y a manifestement une baisse des crédits inscrits à ce poste :

1986 : 37,3 millions

1987 : 45,3 millions

1988 : 26,0 millions

L'intervenant demande si cette baisse n'aura pas une influence négative sur la formation du personnel.

L'intervenant s'inquiète de cette situation, étant donné qu'on insiste de plus en plus sur une informatisation plus poussée, ce qui exige une formation et/ou un recyclage intensifs et poussés; il constate qu'une partie de la diminution d'impôts devra être financée par le biais d'une lutte accrue contre la fraude fiscale et qu'une amélioration de la perception de l'impôt devrait permettre une augmentation des recettes de 7 milliards.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il n'y a pas eu de réduction des crédits, mais que ceux-ci ont été répartis entre deux articles différents.

Le même membre évoque alors l'« aide au développement » (61/3) — Prêts à des Etats étrangers (art. 83.02) — (pp. 91 et 94).

II. ALGEMENE BESPREKING

Bij de bespreking beperken de leden zich tot het stellen van punctuele vragen.

Een eerste tussenkomst gaat over het « vormingsprogramma » 40/3 (p. 66).

Het lid stelt dat in het kader van het algemeen personeelsbeleid in het departement een vormingsprogramma wordt beheerd, dat de ambtenaren begeleidt in het verwerven van administratief-technische vaardigheden alsook op het vlak van de algemene administratieve kennis en de algemene vorming.

In alle administraties wordt voorzien in een onthaal en basisprogramma voor de personeelsleden met een wervingsgraad, en in uitdiepings- en vervolmakingscycli die voorbereiden op de bevorderingsexamens. Bovendien worden vormingsacties georganiseerd op departementaal vlak (cursussen inzake algemene vorming ter voorbereiding tot de overgang naar het hoger niveau, cursussen inzake techniek van de communicatie en de menselijke relaties, de expertise van geautomatiseerde boekhoudingen, de vorming van ambtenaren-lesgevers, enz.).

Het departement beschikt daartoe over een vormingscentrum voor de departementale vormingsacties en de vormingscycli bestemd voor ambtenaren van niet-fiscale administraties, en regionale centra bestemd voor ambtenaren van fiscale administraties (pp. 66-67).

Er is een duidelijke daling van de op deze post voorziene kredieten :

1986 : 37,3 miljoen

1987 : 45,3 miljoen

1988 : 26,0 miljoen

Het lid vraagt of deze daling geen negatieve uitwerking zal hebben op de vorming van het personeel.

Het lid maakt zich zorgen over deze situatie, daar steeds meer en meer de nadruk wordt gelegd op een verder doorgedreven informatisering, wat een intensieve, een doorgedreven opleiding en/of bijscholing vereist, met de vaststelling dat een deel van de belastingverlaging gefinancierd dient te worden met een toegenomen strijd tegen de fiscale fraude en dat een verbeterde belastinginning een meerontvangst van 7 miljard zou moeten mogelijk maken.

De Staatssecretaris antwoordt hierop dat er geen vermindering van kredieten werd doorgevoerd, maar dat de kredieten nu zijn ondergebracht onder twee verschillende artikelen.

Hetzelfde lid heeft het dan verder over de « ontwikkelingshulp » (61/3) — Leningen aan vreemde Staten (art. 83.02) — (blz. 91 en 94).

Il constate que, pour l'année 1988, aucun crédit n'est demandé. Une formule alternative de financement des prêts d'Etat a en effet été mise sur pied, sous la forme d'un Fonds autonome jouissant de la personnalité juridique et habilité à emprunter (arrêté royal n° 526 du 31 mars 1987 portant création d'un Fonds pour le financement des prêts à des Etats étrangers).

Ce Fonds prévoit la possibilité de financer les prêts à des Etats étrangers au moyen du produit d'emprunts à contracter par le Fonds. Pour 1988, sont envisagés des emprunts pour un montant de 2 800 millions de francs, soit 70 p.c. du montant global du programme des prêts pour les années 1987 et 1988 (deux fois 2 000 millions de francs).

Le membre demande si ces 70 p.c. seront suffisants pour assurer le fonctionnement normal du Fonds.

Le Secrétaire d'Etat répond que les programmes de prêt pour 1987 et 1988 ont représenté deux fois 2 000 millions de francs.

L'autorisation d'emprunt prévue pour 1988 représente 70 p.c. des programmes de prêt de 1987 et 1988 et doit permettre d'emprunter en 1988 le montant nécessaire pour faire face aux versements de prêts attendus en 1988 figurant dans ces programmes.

Dans le courant de 1987, les versements au titre des prêts d'Etat ont représenté 869 millions de francs et ont été financés par le Fonds budgétaire prévu au titre IV du budget (article 60.05 A) puisqu'il s'agissait de prêts relevant des programmes antérieurs à 1987.

En 1988, les versements effectués concernant des prêts appartenant à des programmes avant 1987 seront pris en charge par le Fonds budgétaire (60.05 A). Les prêts des programmes 1987 et 1988 seront financés par les emprunts couverts par l'autorisation d'emprunt demandée.

Versements totaux attendus pour 1988 : $\pm$ 2 850 millions de francs.

La création du « Fonds pour le financement des prêts à des Etats étrangers » (titre VII) n'a pas eu pour conséquence de diminuer la capacité de la Belgique d'accorder des prêts d'Etat.

Le Secrétaire d'Etat renvoie également au rapport sur les activités de l'année 1987 du Fonds des prêts à des Etats étrangers, rapport figurant en annexe.

Le même intervenant demande en outre des explications concernant la destination du montant de 43 millions de francs prévu à l'article 74.01 sous la rubrique « armement des agents des douanes »

Het lid stelt vast dat voor het jaar 1988 geen krediet wordt gevraagd. Een alternatieve formule voor de financiering van de leningen van Staat tot Staat werd inderdaad opgezet onder de vorm van een autonoom fonds, dat de rechtspersoonlijkheid bezit en bevoegd is om te ontfen (koninklijk besluit nr. 526 van 31 maart 1987 houdende oprichting van een Fonds voor de financiering van de leningen aan vreemde Staten).

Dit Fonds voorziet in de mogelijkheid tot financiering van de leningen aan vreemde Staten door middel van de opbrengst van ontfeningen aan te gaan door gezegd Fonds. Voor 1988 worden ontfeningen in uitzicht gesteld voor een bedrag van 2 800 miljoen frank, hetzij 70 pct. van het globaal leningsprogrammabedrag voor de jaren 1987 en 1988 (tweemaal 2 000 miljoen frank).

Het lid vraagt of deze 70 pct. wel voldoende zijn om de normale werking van het Fonds te verzekeren.

De Staatssecretaris antwoordt dat de leningsprogramma's voor 1987 en 1988 tweemaal 2 000 miljoen frank vertegenwoordigden.

De leningsmachtiging voor 1988 vertegenwoordigt 70 pct. van de leningsprogramma's van 1987 en 1988 en moet het mogelijk maken in 1988 het bedrag te lenen dat nodig is voor de uitbetaling in 1988 van leningen die in die programma's voorkomen.

In de loop van 1987 bedroegen de stortingen bij wijze van staatslening 869 miljoen frank. Ze werden gefinancierd door het begrotingsfonds bepaald in titel IV van de begroting (artikel 60.05 A), daar het ging om leningen die behoren tot de programma's van vóór 1987.

In 1988 zullen de leningen die tot de programma's van vóór 1987 behoren, gedragen worden door het begrotingsfonds (60.05 A). De leningsprogramma's 1987 en 1988 zullen worden gefinancierd door de leningen die door de gevraagde leningsmachtiging gedekt worden.

Totaal van de leningen verwacht voor 1988 : $\pm$ 2 850 miljoen.

De oprichting van het Fonds voor de financiering van leningen aan vreemde Staten (titel VII) heeft niet geleid tot een vermindering van de mogelijkheden die België heeft om staatsleningen toe te kennen.

De Staatssecretaris verwijst bovendien naar het verslag over de werkzaamheden van het jaar 1987 van het Fonds voor leningen aan vreemde Staten dat in bijlage opgenomen wordt.

Verder wil hetzelfde lid uitleg over de bestemming van het bedrag van 43 miljoen frank, voorzien op artikel 74.01, onder de hoofding « bewapening van douaneambtenaren » (pp. 109 en 111).

(pp. 109 et 111). Il aimerait savoir de quoi se compose cet armement. Il fait référence à la réalisation du marché unique en 1992 et suppose que les postes de douane seront alors supprimés.

Le Secrétaire d'Etat répond que l'équipement des agents des douanes est en grande partie consacré à de nouveaux revolvers et à de nouveaux gilets pare-balles.

Ces équipements sont nécessaires pour les contrôles de T.V.A. sur la route et pour le contrôle portuaire (extra-communautaire), où le trafic de la drogue expose exceptionnellement nos agents à des dangers.

L'achat se fera en concertation avec la gendarmerie et la douane luxembourgeoise.

Pour conclure, le membre commente la lettre ouverte qui a été adressée au formateur M. Dehaene par les associations professionnelles des fonctionnaires de niveau 1, responsables de la taxation et du recouvrement (U.D.I.C. et V.I.A.).

Dans cette lettre ouverte, quatre modifications sont proposées :

1. l'arrêt immédiat du démantèlement des effectifs des finances;
2. le recrutement direct des fonctionnaires pour les administrations fiscales, compte tenu de la spécificité de la profession;
3. le recyclage permanent, et une automatisation judicieuse et disposant de moyens suffisants;
4. le rétablissement d'un statut spécial pour les agents des finances.

Le problème de la politique du personnel est encore abordé par d'autres membres au cours de la discussion qui suit :

— Un commissaire souligne le nombre élevé de temporaires entrés en service et la multitude de postes qui ne sont pas pourvus statutairement. L'intervenant plaide en faveur de nominations définitives.

— Un autre membre souligne les longs déplacements auxquels sont astreints les agents occupés au service des douanes d'Anvers. Ils n'ont aucune chance d'être mutés. Les postes devenus vacants dans la province sont pris par des chômeurs mis au travail.

— Deux commissaires abordent le problème de la pénurie de personnel hautement qualifié en ce qui concerne le recours à l'informatique.

Le Secrétaire d'Etat est au courant de la problématique qui a été développée dans la « lettre ouverte » au formateur M. Dehaene. Il est conscient de l'existence d'un problème de personnel et annonce qu'un entretien avec les intéressés aura lieu sous peu.

Het wil weten waaruit deze bewapening bestaat. Het verwijst naar de realisatie van de eenheidsmarkt in 1992 en verwacht dat alsdan de douaneposten afgeschaft worden.

De Staatssecretaris antwoordt dat de uitrusting van de douaneambtenaren grotendeels wordt besteed aan nieuwe revolvers en kogelvrije vesten.

Deze zijn noodzakelijk voor de B.T.W.-controles op de weg en de havencontrole (extra-communautaire) waar de drugtrafiek onze ambtenaren uitzonderlijk aan gevaren blootstelt.

De aankoop gebeurt in samenspraak met de Rijks-wacht en de Luxemburgse Douane.

Om te besluiten geeft het lid commentaar op de open brief die aan formateur Dehaene werd gericht door de beroepsvereniging van ambtenaren van niveau 1, verantwoordelijk voor de taxatie en de invordering (U.D.I.C. en V.I.A.).

In deze open brief worden vier wijzigingen voorgesteld :

1. de onmiddellijke stopzetting van de afbouw van het personeelsbestand van financiën;
2. de rechtstreekse aanwerving van ambtenaren voor de fiscale administraties, rekening houdend met de specificiteit van het beroep;
3. ruimte voor permanente bijscholing en voor een vermelde, doordachte en met voldoende middelen omringde automatisering;
4. het herinvoeren van een speciaal statuut voor financieambtenaren.

Het probleem van het personeelsbeleid wordt in de verdere discussie nog door andere leden besproken :

— Een lid wijst op het groot aantal tijdelijken dat in dienst werd genomen en op de massa's posten die statutair niet worden opgevuld. Het lid pleit voor vaste benoemingen.

— Een ander lid wijst op de verre verplaatsing die personeelsleden moeten doen die bij de douane te Antwerpen zijn tewerkgesteld. Zij maken geen kans op mutatie. De opengekomen posten in de provincie worden ingenomen door tewerkgestelde werklozen.

— Twee leden snijden het probleem aan van het gebrek aan hooggekwalificeerd personeel i.v.m. het gebruik van de informatica.

De Staatssecretaris is op de hoogte van de problematiek die ontwikkeld werd in de « open brief » aan formateur Dehaene. Zij is zich bewust dat er een personeelsprobleem bestaat, en deelt mede dat eerst-daags een gesprek zal plaats hebben met de betrokkenen.

Le contingentement des recrutements que le Gouvernement précédent a appliqué strictement a empêché de procéder aux recrutements indispensables.

Le Secrétaire d'Etat fera d'ici peu au C.M.C.E.S. une proposition visant à recruter 300 fonctionnaires.

Il concède que le département ne dispose pas du personnel hautement qualifié nécessaire.

Le personnel formé rejoint des entreprises privées, où il peut escompter des traitements plus élevés.

Il faut s'efforcer encore de former le personnel et de rechercher des moyens pour garder en service le personnel qualifié.

Un cadre global d'informaticiens a été demandé et sera accordé sous peu.

En ce qui concerne la mise au travail de fonctionnaires au service des douanes d'Anvers, le Secrétaire d'Etat explique que la principale activité se situe à proximité de la « Berendrechtsluis » (terminal à containers), un endroit très éloigné du centre de la ville.

Le recrutement se fait conformément à la procédure normale de recrutement, selon laquelle l'intéressé choisit l'administration.

Certes, ceux qui sont désignés pour Anvers demandent à être mutés dans leur région d'origine. A cet égard, il faut toutefois observer que les besoins en personnel pour Anvers dépassent largement l'offre de la province, ce qui explique que la majeure partie de ces mutations doivent être refusées.

Un membre évoque l'amendement du Gouvernement, qui vise à inscrire en regard de l'article 12.27 un crédit d'engagement de 16 000 000 de francs destiné à couvrir des dépenses pour le traitement automatisé de l'information. Il demande quelle part des 779 millions de francs prévus à l'article 12.28 servira à couvrir les frais de fonctionnement actuels et quelle part servira à financer les extensions.

Le Secrétaire d'Etat répond à propos de l'amendement (article 12.27) que les crédits dissociés n'existaient pas et qu'ils ont dû être créés en vue de la conclusion d'un contrat d'une durée supérieure à 12 mois (16 millions initialement prévus à l'article 12.28).

L'amendement relatif à l'article 74.01 prévoit une augmentation de 30 millions afin d'accélérer les investissements en informatique.

Les deux crédits supplémentaires sont compensés à l'article 12.28, qui couvre tant les frais de fonctionnement des appareillages existants que les extensions

De contingentement van de aanwervingen die in de vorige Regering strikt werd toegepast, heeft de noodzakelijke aanwervingen onmogelijk gemaakt.

De Staatssecretaris zal binnenkort een voorstel doen voor het M.C.E.S.C. tot aanwerving van 300 ambtenaren.

De Staatssecretaris geeft toe dat het departement niet beschikt over het nodige hooggekwalificeerd personeel.

De gevormden gaan naar privé-bedrijven, waar zij kunnen rekenen op hogere wedden.

Alle aandacht moet blijven gaan naar de vorming van het personeel, en naar het zoeken van middelen om de gekwalificeerden in dienst te kunnen houden.

Een globaal kader informatici werd aangevraagd en zal eerlang toegekend worden.

In verband met de tewerkstelling van ambtenaren bij de douane te Antwerpen stelt de Staatssecretaris dat de grootste activiteit zich situeert in de nabijheid van de Berendrechtsluis (containerhaven) hetgeen ver verwijderd is van het stadscentrum.

De aanwerving geschiedt conform de normale wervingsprocedure, waarbij betrokkene de administratie kiest.

Het is wel zo dat degenen die voor Antwerpen aangeduid worden hun mutatie naar hun streek van herkomst vragen. In dat verband dient evenwel opgemerkt dat de personeelsbehoeften voor Antwerpen ruimschoots het aanbod van de provincie overtreffen, hetgeen uitlegt dat deze mutaties voor het grootste gedeelte dienen geweigerd.

Een lid heeft het over het amendement van de Regering, waarbij tegenover artikel 12.27 een vastleggingskrediet van 16 000 000 frank wordt ingeschreven voor uitgaven voor automatische informatieverwerking. Hij vraagt welk deel van de voorziene 779 miljoen frank onder artikel 12.28 dient om de huidige werkingskosten te dekken en welk deel dient om de uitbreidingen te bekostigen.

De Staatssecretaris antwoordt i.v.m. het amendement (artikel 12.27) dat de gesplitste kredieten niet bestonden en dienden gecreëerd te worden om een contract van langer dan 12 maanden af te sluiten (16 miljoen oorspronkelijk voorzien op artikel 12.28).

In het amendement betreffende artikel 74.01 wordt een vermeerdering van 30 miljoen voorzien teneinde de versnelling van de informatica-investeringen.

Beide bijkredieten worden gecompenseerd op artikel 12.28 dat zowel de werkingskosten van de bestaande apparatuur als de uitbreidingen dekt.

des parcs de ceux-ci. Comme le programme d'investissements n'est libéré que jusqu'à concurrence de 90 p.c. et qu'il ne l'est que de manière séquentielle, une marge de manœuvre budgétaire est apparue à l'article 12.28, dont il est maintenant fait usage de manière optimale pour réaliser pour 30 millions de francs d'achats à charge de l'article 74.01.

Le résultat final est le suivant :

Article 12.27 (nouveau) : +16 millions (dissociés).

Article 12.28 : -46 millions (non dissociés).

Article 74.01 : +30 millions (accélération investissement informatique).

Le même membre demande comment le Gouvernement a fixé à 7 milliards de francs le produit de l'amélioration de la perception des impôts.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il est possible de réaliser ce supplément de recettes de 7 milliards au sein du département par la voie de perceptions supplémentaires que la réorganisation des bureaux de recettes rendra possibles. Cette réorganisation permettra d'accélérer la perception en 1989.

Un membre demande si la Caisse nationale des calamités dispose de fonds suffisants pour couvrir les besoins. Il demande plus précisément si le dossier concernant le tremblement de terre survenu à Liège a été fermé et, sinon, si l'on dispose de suffisamment de moyens pour faire droit à toutes les demandes légitimes.

Le Secrétaire d'Etat répond que le dossier relatif au tremblement de terre de Liège n'a pas encore été fermé (évaluation 2,5 milliards; encore à l'examen : 0,4 million). Néanmoins, tous les dossiers ordonnés par les Travaux publics ont été liquidés. La Caisse n'a, à l'heure actuelle, aucun problème de débit ni aucun problème en ce qui concerne le rythme des paiements. Le crédit tient compte des calamités de Gerpinnes et de Stavelot, qui ont été reconnues comme telles en 1987.

Un autre membre demande à quel stade en sont l'harmonisation et l'intégration des applications de l'informatique.

Le Secrétaire d'Etat répond que la Commission ministérielle de l'informatique du Ministère des Finances s'efforce d'harmoniser et d'intégrer l'informatique.

Une comptabilité totale des moyens doit être atteinte dans un délai de plus ou moins cinq ans.

La première phase d'un projet global de bureautique pour les administrations centrales sera réalisée avant la fin de 1988, dans la tour de la Cité administrative de l'Etat.

Le même intervenant regrette l'abandon d'une bonne initiative au Ministère des Finances : il s'agit

Doordat het investeringsprogramma slechts voor 90 pct. en sequentieel wordt vrijgegeven, is een budgettaire ruimte ontstaan op artikel 12.28 dat thans optimaal wordt aangewend om op artikel 74.01, 30 miljoen aankopen te realiseren.

Als besluit geeft dit :

Artikel 12.27 (nieuw) : +16 miljoen (gesplitst).

Artikel 12.28 : -46 miljoen (niet gesplitst).

Artikel 74.01 : +30 miljoen (versnelling informatica-investering).

Hetzelfde lid vraagt volgens welke methode de Regering de opbrengst ten gevolge van de betere inning op 7 miljard heeft bepaald.

De Staatssecretaris antwoordt dat volgens opgave in het departement het mogelijk is deze 7 miljard te realiseren door extra-inningen die mogelijk zijn door de reorganisatie van de ontvangkantoren. Deze reorganisatie maakt een versnelde inning mogelijk in 1989.

Een lid stelt de vraag of de Nationale Kas voor Rampenschade over voldoende fondsen beschikt om de noden te voldoen. Meer bepaald vraagt het lid of het dossier i.v.m. de aardbeving te Luik afgesloten is, zo niet of er voldoende middelen voorhanden zijn om al de gewettigde aanvragen te voldoen.

De Staatssecretaris antwoordt dat het dossier Luik nog niet is afgesloten (geraamd op 2,5 miljard en nog 0,4 miljoen in behandeling). Niettemin zijn alle dossiers die in betaling werden gesteld door Openbare Werken betaald. De Kas heeft op dit ogenblik geen debietprobleem noch een probleem met het betalingsritme. Het krediet houdt rekening met de rampen van Gerpinnes en Stavelot die in 1987 erkend werden.

Een ander lid vraagt hoever het staat met de harmonisering en de integratie van de informatica-toepassingen.

De Staatssecretaris antwoordt : de ministeriële Commissie voor informatica bij het Ministerie van Financiën beoogt een harmonisering en een integratie van de informatica.

Op een termijn van ongeveer vijf jaar moet een totale comptabiliteit van de middelen bereikt worden.

Van een globaal bureauticaproject wordt voor de hoofdbesturen de eerste fase nog in 1988 uitgevoerd, nl. in het Torengedouw van het Rijksadministratief Centrum.

Hetzelfde lid betreurt dat een goed initiatief in het Ministerie van Financiën in onbruik is geraakt :

de l'aide qui était accordée localement pour remplir les déclarations de revenus.

Bon nombre de déclarations simples étaient ainsi remplies correctement, ce qui épargnait un temps considérable lors du contrôle.

Le Secrétaire d'Etat déplore également que cette aide efficace n'ait pas pu être poursuivie faute de personnel. Certes, les services fiscaux restent disponibles, mais dans les bâtiments existants. Une tournée d'information concernant la réforme fiscale est actuellement organisée dans tout le pays. On peut profiter de cette occasion pour aider les intéressés à remplir leur déclaration de revenus.

Un commissaire pose une série de questions. Elles sont reproduites ci-dessous sous forme de questions et réponses.

— Le 17 mars 1987, une loi a été votée qui prévoit de dresser un inventaire des biens de l'Etat. L'Etat dépense 1,5 milliard pour les bâtiments qu'il loue. N'est-il pas plus avantageux pour lui d'occuper des bâtiments dont il est propriétaire ?

Le Secrétaire d'Etat répond que la commission a été installée.

— Combien a coûté la tour des Finances ? L'Etat occupe 1.100 immeubles. Un tiers du total des dépenses va à cet immeuble-tour.

Selon le Secrétaire d'Etat, le coût de l'immeuble ne peut être communiqué que par les Travaux publics.

Les frais d'entretien, de consommation d'énergie, etc., sont imputés par les Travaux publics aux départements intéressés au prorata de la surface occupée.

Les montants payés par le département des Finances se répartissent sur différents articles budgétaires.

Article 12.02 : Dépenses en rapport avec l'occupation des locaux : 213 millions de francs.

Article 12.03 : Dépenses énergétiques : 115 millions de francs.

Toutefois, partout dans le pays, le regroupement des services entraîne une nette augmentation des dépenses de fonctionnement du département (frais d'entretien, ascenseurs, centraux téléphoniques...).

— Comment l'I.S.I. fonctionne-t-elle actuellement, après la modification de la loi ? Le commissaire aimerait disposer d'une évaluation de la situation actuelle. Il aimerait savoir si l'on a encore découvert des cas de fraude.

nl. de hulp die plaatselijk verleend werd bij het invullen van de belastingaangiften.

Op deze wijze werden tal van eenvoudige aangiften correct ingevuld, en werd er heel wat tijd bespaard bij de controle.

De Staatssecretaris betreurt eveneens dat deze efficiënte hulpverlening niet kon volgehouden worden bij gebrek aan personeel. Wel blijven de fiscale diensten ter beschikking, maar in de bestaande huisvesting. Er wordt nu wel over gans het land een informatieronde georganiseerd i.v.m. de belastinghervorming. Van deze gelegenheid kan gebruik worden gemaakt om de belanghebbenden te begeleiden bij het invullen van hun belastingaangifte.

Een lid heeft een hele reeks vragen. Onderstaand worden de vragen weergegeven bij wijze van vraag en antwoord.

— Op 17 maart 1987 werd een wet gestemd waarbij besloten werd tot het opstellen van een inventaris van de goederen van de Staat. Er wordt 1,5 miljard huurgelden betaald voor gebouwen die de Staat huurt. Is het niet voordeliger gebouwen te betrekken die eigendom zijn ?

De Staatssecretaris antwoordt dat de commissie geïnstalleerd is.

— Hoeveel kostte de Financiëntoren ? De Staat heeft 1 100 gebouwen in gebruik. Een derde van de totale uitgaven gaan naar het Torengebouw.

Volgens de Staatssecretaris kan de kostprijs van het gebouw alleen door Openbare Werken medege-deeld worden.

De kosten van onderhoud, gebruik van energie en dgl. worden door Openbare Werken doorgerekend aan de bezettende departementen pro rata van de bezette oppervlakte.

De bedragen die door het departement van Financiën betaald worden zijn gespreid over verschillende artikelen van de begroting.

Artikel 12.02 : kosten met betrekking tot de bezetting der lokalen : 213 000 000 frank.

Artikel 12.03 : energieuitgaven : 115 000 000 frank.

Overall in dit land leidt de groepering van de diensten evenwel tot een uitgesproken stijging van de werkingsuitgaven van het departement (onderhoudskosten, liften, telefooncentrales...).

— Welke is de huidige werking van de B.B.I., na de ingevoerde wetswijziging ? Graag bekwam het lid een evaluatie van de huidige stand van zaken. Het lid wil weten of er nog fraudegevallen werden ontdekt.

Le Secrétaire d'Etat donne la réponse suivante :

« Les dispositions fiscales de la loi du 4 août 1986 qui ont modifié la procédure pénale et fixé un cadre juridique à la collaboration entre la justice et les administrations fiscales sont entrées en vigueur le 1^{er} février 1987.

A partir de cette date, les infractions fiscales pénalement punissables ne peuvent être poursuivies d'initiative par le parquet qu'à la condition qu'il sollicite préalablement l'avis des administrations fiscales concernées.

Par ailleurs, les fonctionnaires du fisc peuvent toujours dénoncer au parquet les infractions fiscales punissables pénalement mais uniquement avec l'autorisation, selon le cas, soit du directeur régional d'une des administrations fiscales traditionnelles soit du directeur général de l'I.S.I.

En outre, les fonctionnaires fiscaux ne peuvent plus être entendus que comme témoins dans les procédures répressives; toute autre intervention (perquisitions, interrogatoires, missions d'expertise, etc.) est proscrite sous peine de nullité de l'acte de procédure.

En ce qui concerne les demandes d'avis émanant des parquets, il s'indiquerait d'interroger le Ministre de la Justice, qui est compétent en l'espèce.

Quant aux dénonciations adressées aux parquets par les administrations fiscales, je puis d'ores et déjà vous signaler que l'I.S.I. a, depuis l'entrée en vigueur de cette loi (soit le 1^{er} février 1987) jusqu'au 30 septembre 1988, dénoncé 56 affaires concernant 202 personnes.

Par ailleurs, de nombreuses autorisations de consulter les dossiers judiciaires ont tout comme auparavant été accordées aux administrations fiscales par les procureurs généraux.

Quant aux redressements fiscaux opérés par l'I.S.I. en 1987, il est évident qu'ils ne concernent qu'en partie seulement des affaires entamées après le 1^{er} février 1987; une grande partie des résultats de l'année 1987 ont trait à des affaires entamées antérieurement.

Dès lors il me paraît prématuré de vouloir, dès à présent, tirer des enseignements valables quant aux implications concrètes qu'a entraînées l'entrée en vigueur de la loi du 4 août 1986 dans les rapports entre les administrations fiscales et le pouvoir judiciaire.

L'administrateur général des impôts a du reste demandé aux directeurs généraux concernés de lui faire connaître leurs observations quant à l'impact des nouvelles dispositions légales et ne manquera pas de transmettre au Ministre des Finances un rapport de synthèse avec ses considérations. »

De Staatssecretaris antwoordt het volgende :

« De fiscale bepalingen van de wet van 4 augustus 1986, die de strafvordering hebben gewijzigd en een juridisch kader hebben vastgelegd voor de samenwerking tussen het gerecht en de fiscale administraties, zijn in werking getreden op 1 februari 1987.

Vanaf die datum mogen de penaal strafbare fiscale inbreuken nog slechts op initiatief van het parket worden vervolgd op voorwaarde dat voorafgaandelijk advies wordt gevraagd van de betrokken fiscale administraties.

Anderzijds mogen de ambtenaren van de fiscus altijd bij het parket aangifte doen van penaal strafbare fiscale inbreuken, maar slechts na de machtiging, naargelang het geval, van de gewestelijke directeur van een van de traditionele fiscale administraties, of van de directeur-generaal van de B.B.I.

Bovendien mogen de fiscale ambtenaren in de rechtspleging nog alleen als getuige worden gehoord; elke andere tussenkomst (huiszoeking, verhoor, expertise-opdracht, enz.) is verboden op straffe van nietigheid van de akte van rechtspleging.

Omtrent de vragen om advies uitgaande van de parketten, is het aangewezen de Minister van Justitie te ondervragen, die ter zake bevoegd is.

Wat de aangiften door de fiscale administraties aan de parketten betreft, kan ik nu reeds vermelden dat de B.B.I. sinds de inwerkingtreding van deze wet (zijnde 1 februari 1986) tot 30 september 1988, 56 zaken betreffende 202 heeft aangegeven.

Anderzijds hebben de Procureurs-generaal, zoals vroeger, aan de fiscale administraties talrijke machtigingen verleend voor het raadplegen van gerechtssdossiers.

Aangaande de fiscale herzieningen, die door de B.B.I. in 1987 werden doorgevoerd, wordt opgemerkt dat deze uiteraard slechts gedeeltelijk zaken betreffen die na 1 februari 1987 werden aangevat : een groot gedeelte van de resultaten van 1987 heeft betrekking op zaken die vóór 1 februari waren begonnen.

Bijgevolg lijkt het mij voorbarig nu al aanvaardbare besluiten te willen trekken omtrent de concrete weerslag die het in voege treden van de wet van 4 augustus 1986 heeft meegebracht op de betrekkingen tussen de fiscale administratie en de rechterlijke macht.

De Administrateur-generaal van de belastingen heeft overigens aan de bevoegde directeurs-generaal gevraagd hem hun vaststellingen aangaande de nieuwe wettelijke bepalingen te doen kennen en zal niet nalaten aan de Minister van Financiën een syntheseverslag met zijn beschouwingen te bezorgen.»

— L'intervenant déplore la confusion qui existe entre les pièces de 1 franc et de 50 francs.

Le Secrétaire d'Etat déclare que, pour les aveugles, il est facile de percevoir la différence entre elles. Après que quelques pièces ont été montrées, le Secrétaire d'Etat explique que le format et le poids de celles-ci sont fixés au niveau européen. Les pièces doivent en outre répondre aux exigences imposées pour l'usage d'appareils automatiques, de parcomètres, etc.

— L'intervenant se plaint également de la réglementation actuelle concernant le paiement des droits d'enregistrement dus en cas de décisions judiciaires. Il demande combien de millions de francs de droits d'enregistrement dus ne sont pas payés.

Le Secrétaire d'Etat répond que les statistiques pour 1988 ne sont pas encore disponibles; toutefois une première appréciation des droits non perçus résulte cependant des recettes globales effectuées en 1986 et 1987. En 1986 le droit de condamnation s'élevait pour $\pm$ 11 mois à 458 millions; en 1987, il se chiffrait pour toute l'année à 304 millions.

La différence de 150 millions résulte notamment :

— du relèvement du plafond du minimum imposable de 25 000 à 50 000 francs (incidence budgétaire estimée à 70 millions);

— de la détermination de ce montant minimum dans le chef de chaque condamné séparément;

— des difficultés de recouvrement.

Les difficultés de recouvrement sont notamment dues :

— à la nouvelle loi du 19 juin 1986, selon les termes de laquelle les droits de condamnation sont actuellement perçus à charge des condamnés et non plus à charge des bénéficiaires de la condamnation;

— à la modicité du montant d'un certain nombre de droits à recouvrer (une condamnation de 100 000 francs donne 2 500 francs de droits) et au coût relativement important d'un recouvrement forcé nullement garanti de succès dès le départ;

— aux difficultés de retrouver les contribuables (changements de domicile);

— aux cas relativement nombreux où l'Etat est dans l'impossibilité d'agir (débiteur à l'étranger ou infortuné pour ne pas dire insolvable);

— à l'importance du travail matériel à accomplir par les bureaux de recouvrement.

— Het lid klaagt de verwarring aan die bestaat tussen de stukken van 1 frank en van 50 frank.

De Staatssecretaris antwoordt dat voor blinden het verschil duidelijk merkbaar is. Nadat enkele kwestieuze stukken over de tafel zijn gegaan verklaart de Staatssecretaris dat het formaat en het gewicht bepaald worden in Europees verband. De stukken moeten daarenboven beantwoorden aan de eisen gesteld voor het gebruik bij automaten, parkeerapparaten, enz.

— Het lid klaagt de huidige regeling aan in verband met de betaling van de registratierechten, verschuldigd bij gerechtelijke uitspraken. Het lid wil weten hoeveel miljoen frank, verschuldigd uit hoofde van registratierechten, niet betaald worden.

De Staatssecretaris antwoordt dat de statistieken voor 1988 nog niet beschikbaar zijn; een eerste raming van niet-ontvangen rechten kan reeds worden gemaakt op basis van de totale ontvangsten in 1986 en 1987. De rechten bij een veroordeling bedroegen in 1986 voor een periode van ongeveer 11 maanden 458 miljoen; in 1987 was het totale bedrag voor het gehele jaar 304 miljoen.

Dat verschil van 150 miljoen is toe te schrijven aan :

— de verhoging van de bovengrens van het minimumbedrag dat voor heffing vatbaar is van 25 000 tot 50 000 frank (budgettaire weerslag geraamd op 70 miljoen);

— de bepaling van dat minimumbedrag voor elke veroordeelde afzonderlijk;

— moeilijkheden bij de invordering.

De moeilijkheden bij de invordering zijn te wijten aan :

— de nieuwe wet van 19 juni 1986 volgens welke de rechten bij een veroordeling ten laste van de veroordeelden worden geïnd en niet meer ten laste van de begunstigden van de veroordeling.

— het bescheiden bedrag van een aantal in te vorderen rechten (een veroordeling voor 100 000 frank levert 2 500 frank rechten op) en aan de betrekkelijk omvangrijke kosten van een gedwongen invordering die helemaal geen waarborg biedt voor succes;

— de moeilijkheden om de belastingplichtigen terug te vinden (verandering van woonplaats);

— de vrij talrijke gevallen waar het de Staat onmogelijk is om op te treden (schuldenaar in het buitenland of persoon die onbemiddeld, zelfs insolvent is);

— de omvang van het materiële werk dat moet worden uitgevoerd door de invorderingsbureaus.

La majorité des cas donne en effet lieu à l'envoi de plusieurs lettres recommandées et quelques envois ordinaires entre l'administration et le condamné avant d'obtenir un premier paiement. Les demandes relatives au dernier domicile ainsi que les enquêtes de solvabilité viennent en outre s'ajouter tous les jours aux diligences accomplies par le receveur pour couronner le recouvrement de succès.

— Pour ce qui est du précompte mobilier retenu sur les intérêts des capitaux déposés à la caisse des dépôts et consignations, il voudrait le voir supprimer, dans la mesure où les fonds en question font partie d'une faillite.

Le Secrétaire d'Etat répond que ce problème est examiné par l'administration.

— L'intervenant demande combien de commissions dépendent directement ou indirectement du Ministère des Finances et il voudrait en obtenir la liste.

La liste des commissions est établie comme suit :

	Frais de fonctionnement par année budgétaire
— Conseil supérieur des finances F	1 000 000
— Commission pour l'inventaire du patrimoine de l'Etat	600 000
— Commission du poinçonnage et de la garantie des métaux précieux	10 000

— Le même membre demande un aperçu des garanties accordées à charge de l'Etat et des engagements pris pour le compte de celui-ci.

Le Secrétaire d'Etat fournit l'aperçu suivant.

Engagements pour le compte de l'Etat

(En millions de francs)

Au 30 juin 1988 :

Engagements réels :

Polices en cours	46 297,5	
Contrats conclus	2 813,5	
		49 111,0
Engagements potentiels (affaires en cours de négociations, etc.)	32 891,3	
Total des engagements	82 002,3	

In het merendeel van de gevallen stuurt de Administratie enkele aangetekende brieven en ook wel enkele gewone brieven aan de veroordeelde vooraleer die een eerste betaling doet. Daarnaast moet de ontvanger ook navraag doen naar de laatste woonplaats alsook een kredietwaardigheidsonderzoek instellen vooraleer de invordering met succes kan worden bekroond.

— Het lid stelt dat een roerende voorheffing wordt afgehouden op de intresten van gelden die gedeponerd worden op de deposito- en consignatiekas. Het lid wil deze roerende voorheffing afschaffen voor zover het gelden betreft die tot een faillissement behoren.

De Staatssecretaris antwoordt dat dit probleem door de administratie onderzocht wordt.

— Het lid wil graag weten hoeveel commissies afhangen, rechtstreeks en onrechtstreeks, van het Ministerie van Financiën, en vraagt een opsommende lijst.

De lijst der commissies is samengesteld als volgt :

	Werkingskosten per begrotingsjaar
— Hoge Raad voor de financiën F	1 000 000
— Commissie voor de inventaris van de Staat	600 000
— Commissie voor het ijken en waarborgen van de edele metalen	10 000

— Het lid vraagt een overzicht te bekomen van de waarborgen of verbintenissen aangaande voor rekening van de Staat.

De Staatssecretaris geeft onderstaand overzicht.

Verbintenissen voor rekening van de Staat

(In miljoenen franken)

Op 30 juni 1988 :

Reële verbintenissen :

Lopende polissen	46 297,5	
Gesloten contracten	2 813,5	
		49 111,0
Potentiële verbintenissen (zaken in onderhandeling, enz.)	32 891,3	
Totaal verbintenissen	82 002,3	

Par pays :	
Exportations	46 056,6
Investissements	193,4
Risques de change	47,5
Total	46 297,5
Algérie : 10 518,6	
Zaïre : 1 428,8	
Mexique : 3 222,3	

En ce qui concerne l'Office du Ducroire, le Secrétaire d'Etat communique le bilan suivant :

A la date du 31 mars 1988, l'Etat détenait des créances sur l'étranger pour un montant de 8,1 milliards de francs, dont la moitié environ a fait l'objet d'amortissements comptables. Après amortissement, l'Etat détient encore des créances sur l'étranger pour un montant de 4,09 milliards de francs.

Depuis que l'assurance pour compte de l'Etat a été instaurée (1964), celui-ci a assuré pour 160 milliards de francs environ.

Les chiffres négatifs des dernières années sont dus au fait qu'un certain nombre de pays ont dû consolider leurs dettes et que les dettes consolidées ont dû être reconsolidées à une ou plusieurs reprises.

Une grande partie des indemnisations résulte d'opérations couvertes dans les années 1970, mais qui ont dû être réajustées.

— Le membre aimerait savoir qui fait encore appel actuellement au Fonds créé en vue de permettre l'octroi de crédits aux anciens coloniaux d'Afrique (Titre IV, section particulière, article 63/02).

Le Secrétaire d'Etat explique que les deux fonds en question, 63.02 B et 63.03 B, sont maintenus en raison des dispositions des lois de 1968 et 1969 en matière de remboursement par les bénéficiaires. Conformément aux lois précitées, ces fonds doivent figurer au budget pour ordre. C'est pourquoi les recettes restent inscrites aux fonds du titre IV. Il est vrai que ces cinq dernières années, plus personne n'a fait appel au Fonds et que le nombre d'intéressés tend progressivement vers zéro.

Un membre interroge le Secrétaire d'Etat sur le fonctionnement du Comité consultatif de la dette publique.

Le président de la Commission des Finances demandera aux deux présidents de faire rapport à la Commission lors de la discussion du budget des Voies et Moyens.

Per land :	
Exporten	46 056,6
Investeringsen	193,4
Koersrisico's	47,5
Totaal	46 297,5
Algerije : 10 518,6	
Zaïre : 1 428,8	
Mexico : 3 222,3	

In verband met de Delcreditedienst geeft de Staatssecretaris volgend overzicht :

Op 31 maart 1988 heeft de Staat voor 8,1 miljard frank schuldvorderingen uitstaan op het buitenland, waarvan ongeveer de helft boekhoudkundig werd afgeschreven. Na afschrijvingen heeft de Staat schuldvorderingen op het buitenland van 4,09 miljard frank.

Sinds de verzekering voor rekening van de Staat (1964) werd ingesteld, heeft de Staat ongeveer voor 160 miljard frank zaken verzekerd.

De negatieve cijfers van de laatste jaren spruiten voort uit het feit dat een aantal landen hun schulden moesten consolideren en dat de geconsolideerde schulden voor één of meerdere malen moesten geherconsolideerd worden.

Een groot deel van de schadevergoedingen zijn het resultaat van zaken gedekt in de jaren 1970 maar die herschikt moesten worden.

— Het lid wil weten wie op dit ogenblik nog beroep doet op het Fonds gesticht om toekenning toe te laten van kredieten aan de oud-kolonialen van Afrika (Titel IV, afzonderlijke sectie, artikel 63/02).

De Staatssecretaris verklaart dat beide fondsen 63.02 B en 63.03 B worden aangehouden omwille van wat de desbetreffende wetten van 1968 en 1969 voorzien inzake de terugbetalingen door de begunstigten. Deze dienen opgenomen, overeenkomstig de wetten, in de begroting voor orde. Daardoor blijven de inkomsten geboekt op fondsen van titel IV. Het is een feit dat in de laatste vijf jaar geen beroep meer werd gedaan op het Fonds en dat het aantal gegadigden met de tijd quasi-onbestaand wordt.

Een lid ondervraagt de Staatssecretaris over de werking van het « Adviescomité voor de Rijks-schuld ».

De voorzitter van de Commissie voor de Financiën zal beide voorzitters vragen verslag uit te brengen voor de Commissie, bij de bespreking van de Rijks-middelenbegroting.

Le Secrétaire d'Etat signale que le rapport 1987 relatif à la gestion de la dette est disponible à l'Administration de la trésorerie.

L'intervenant insiste également pour qu'il soit mis fin à la confusion régnant quant à l'état de la trésorerie, laquelle fait suite à des communications provenant de sources différentes.

Le Secrétaire d'Etat estime que parler d'une seule voix est non seulement l'unique bonne méthode, mais encore une nécessité. On veillera à ce que des situations semblables ne se reproduisent plus à l'avenir.

Un membre demande s'il subsiste des retards dans le contrôle des revenus des travailleurs indépendants à Bruxelles. Il rappelle que certaines firmes transfèrent leur siège social à Bruxelles pour cette raison.

Le Secrétaire d'Etat répond que, depuis le 1^{er} janvier 1988, des mesures ont été prises afin d'augmenter les effectifs de personnel qualifié à Bruxelles.

Le préopinant demande des explications concernant le réseau de télécommunications des contributions.

Le Secrétaire d'Etat répond que le réseau de télécommunications est un système de lignes téléphoniques et de terminaux couvrant l'ensemble du pays au niveau des bureaux de contrôle et de recette et des directions régionales. Il travaille en ligne avec l'ordinateur central de l'Administration des Contributions directes et permet :

- a) de traiter et de consulter les données des dossiers concernant les déclarations et les recouvrements;
- b) d'accélérer, dans un stade ultérieur, l'examen des réclamations;
- c) d'accélérer encore le traitement matériel des documents.

DISCUSSION DES ARTICLES

Le Gouvernement dépose différents amendements au tableau de loi joint au projet.

Amendements au Titre I^{er}

Dépenses courantes

Quatre amendements sont déposés au Chapitre I^{er}.

Un premier amendement concerne :

« Article 12.05. — Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'inter-

De Staatssecretaris deelt mede dat het verslag over het schuldbeheer 1987 beschikbaar is bij de administratie der Thesaurie.

Het lid dringt er eveneens op aan dat een einde zou komen aan de verwarring die ontstaat rond de thesauriegegevens door mededelingen uit verschillende bronnen.

De Staatssecretaris vindt dat spreken uit één mond niet alleen de enig goede wijze van doen is, maar tevens noodzakelijk. Er zal gewaakt worden dat in de toekomst dergelijke situaties zich niet meer voordoen.

Een lid vraagt of er nog steeds een gevoelige achterstand is in de controle op de inkomsten van zelfstandigen te Brussel. Het herinnert aan het feit dat bepaalde firma's om die redenen hun sociale zetel naar Brussel overbrengen.

De Staatssecretaris antwoordt dat sedert 1 januari 1988 maatregelen werden genomen om het effectief van gekwalificeerd personeel te Brussel te verhogen.

Hetzelfde lid vraagt uitleg over het telecommunicatienet van de belastingen.

De Staatssecretaris antwoordt dat het telecommunicatienet een systeem is van telefoonlijnen met terminalen, gespreid over het gehele land op het niveau der controlekantoren, de ontvangerijen en de gewestelijke directies, dat « on-line » werkt met de centrale computer van de Administratie der Directe Belastingen en toelaat :

- a) de dossiergegevens m.b.t. aangifte, invordering te behandelen en te consulteren;
- b) in een later stadium de behandeling van de bezwaarschriften te versnellen;
- c) de materiële verwerking van de documenten nog te versnellen.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Door de Regering worden verschillende amendementen ingediend op de bij het ontwerp gevoegde wetstabel.

Amendementen op Titel I

Lopende uitgaven

Bij Hoofdstuk I worden vier amendementen ingediend.

Een eerste amendement betreft :

« Artikel 12.05. — Allerhande vergoedingen aan het Rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade, evenals de vervoerkosten betreffende dienstreizen (met inbegrip van de bijdrage van de

vention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

Porter le crédit non dissocié de « 711 500 000 francs » à « 811 500 000 francs. »

Un deuxième amendement concerne :

« Article 12.24. — Taxes et frais résultant de l'emploi du Service des chèques postaux par les diverses administrations du Département des Finances.

Porter le crédit non dissocié de « 110 000 000 de francs » à « 150 400 000 francs. »

Un troisième amendement vise à insérer un article nouveau :

« Article 12.27. — Dépenses pour le traitement automatisé de l'information.

Un crédit d'engagement de 16 000 000 de francs est inscrit en regard de cet article. »

Un quatrième amendement concerne l'article 12.28 :

« Article 12.28. — Crédit destiné à couvrir les dépenses à résulter de la création et du fonctionnement des centres de traitement de l'information au Ministère des Finances.

Ramener le crédit non dissocié de « 779 000 000 de francs » à « 733 000 000 de francs. »

Un cinquième amendement tend à insérer l'article suivant au Chapitre III :

« Article 34.02. — Participation de la Belgique au financement des Communautés européennes.

Inscrire un crédit non dissocié de 9 300,0 millions de francs en regard de cet article.

Suite à ces amendements, les crédits non dissociés du Titre I sont fixés à 46 515,9 millions de francs, les crédits d'engagement à 16,0 millions de francs et le total général à 53 599,9 millions de francs. »

Amendements au Titre II

Dépenses de capital

Un sixième amendement concerne l'article 74.01 :

« Article 74.01. — Achat de machines, mobilier, matériel et moyens de transport terrestre.

Porter le crédit non dissocié de « 447 000 000 de francs » à « 477 000 000 de francs. »

(Augmentation de 30 000 000 de francs.)

Suite à ces amendements, les crédits non dissociés du titre II, partie I, sont fixés à 477,0 millions de

Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnementen).

Het niet-gesplitste krediet van « 711 500 000 frank » te verhogen tot « 811 500 000 frank. »

Een tweede amendement betreft :

« Artikel 12.24. — Retributies en kosten voortvloeiend uit de tussenkomst van de Postcheckdienst in de verrichtingen van de verschillende administraties van het Departement van Financiën.

Het niet-gesplitste krediet van « 110 000 000 frank » te verhogen tot « 150 400 000 frank. »

Een derde amendement strekt ertoe een nieuw artikel in te lassen :

« Artikel 12.27. — Uitgaven voor automatische informatieverwerking.

Tegenover dit artikel wordt een vastleggingskrediet van 16 000 000 frank ingeschreven. »

Een vierde amendement heeft betrekking op :

« Artikel 12.28. — Krediet bestemd om de uitgaven te dekken van de oprichting en de werking van de informatieverwerkende centra van het Ministerie van Financiën.

Het niet-gesplitste krediet van « 779 000 000 frank » terug te brengen tot « 733 000 000 frank. »

Een vijfde amendement strekt ertoe het volgende artikel in te lassen bij Hoofdstuk III :

« Artikel 34.02. — Bijdrage van België in de financiering van de Europese Gemeenschappen.

Tegenover dit artikel een niet-gesplitst krediet van 9 300,0 miljoen frank in te schrijven.

Ingevolge deze amendementen worden de niet-gesplitste kredieten van Titel I vastgesteld op 46 515,9 miljoen frank, de vastleggingskredieten op 16,0 miljoen frank en het algemeen totaal op 53 599,9 miljoen frank. »

Amendementen op Titel II

Kapitaaluitgaven

Een zesde amendement heeft betrekking op :

« Artikel 74.01. — Aankoop van machines, meubilair, materieel en vervoermiddelen te land.

Het niet-gesplitste krediet van « 447 000 000 frank » te verhogen tot « 477 000 000 frank. »

(Vermeerdering met 30 000 000 frank.)

Ingevolge deze amendementen worden de niet-gesplitste kredieten van titel II, deel I, vastgesteld op

francs et le total pour le titre II (partie I et partie II) à 7 084,0 millions de francs. »

Pour la justification de ces amendements, nous renvoyons au document Sénat 333 - 2 (S.E. 1988).

Le Gouvernement dépose un dernier amendement au Titre I, Chapitre III. Il est libellé comme suit :

« Insérer un article 34.05 (nouveau), libellé comme suit :

Article 34.05. — Exécution de l'accord belgo-luxembourgeois du 21 juin 1988 relatif à la réparation du dommage causé à l'antenne de R.T.L. au grand-duché de Luxembourg.

Inscrire un crédit non dissocié de 752 millions de francs en regard de cet article. »

La justification figure dans le document Sénat 333 - 3 (S.E. 1988).

Ces amendements sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

Etant donné que les montants figurant au tableau de la loi ont été modifiés, il convient d'adapter l'article 1^{er}, qui mentionne les totaux. Les nouveaux totaux figurent ci-après, sous l'intitulé : « Amendements adoptés par la Commission ».

L'article 1^{er} ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Articles 2 à 14

Ces articles sont adoptés tels quels, à l'unanimité des 12 membres présents.

L'ensemble du projet de loi ainsi amendé a été adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
F. AERTS.

Le Président,
E. COOREMAN.

477,0 miljoen frank en het totaal voor titel II (deel I + deel II) op 7 084,0 miljoen frank. »

De verantwoording van deze amendementen vindt men terug in het gedrukte stuk Senaat 333 - 2 (B.Z. 1988).

De Regering dient nog een laatste amendement in bij Titel I, Hoofdstuk III. Het luidt als volgt :

« Een artikel 34.05 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 34.05. — Uitvoering van het Belgisch-Luxemburgs akkoord van 21 juni 1988 tot herstel van de schade aangebracht aan de antennemast van R.T.L. in het Groothertogdom Luxemburg.

Tegenover dit artikel een niet-gesplitst krediet van 752 miljoen frank in te schrijven. »

De verantwoording vindt men terug in het gedrukte stuk Senaat 333 - 3 (B.Z. 1988).

Deze amendementen worden met eenparigheid van de 12 aanwezige leden aangenomen.

Aangezien de bedragen in de wetstabel werden gewijzigd, moet artikel 1 dat de totalen vermeldt, worden aangepast. De nieuwe totalen vindt men hierna, onder de hoofding : « Amendementen door de Commissie aangenomen ».

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt met eenparigheid van de 12 aanwezige leden aangenomen.

Artikelen 2 tot en met 14

Deze artikelen worden ongewijzigd aangenomen met eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Het gehele wetsontwerp zoals het werd gewijzigd wordt met eenparigheid van de 13 aanwezige leden aangenomen.

Het verslag wordt met eenparigheid van de 13 aanwezige leden goedgekeurd.

De Rapporteur,
F. AERTS.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

**AMENDEMENTS
ADOPTES PAR LA COMMISSION**

I. PROJET DE LOI

ARTICLE 1^{er}

§ 1^{er}. Il est ouvert pour les dépenses du Ministère des Finances afférentes à l'année budgétaire 1988, des crédits s'élevant aux montants ci-après :

(En millions de francs)

**AMENDEMENTEN
DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN**

I. ONTWERP VAN WET

ARTIKEL 1

§ 1. Voor de uitgaven van het Ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1988 worden kredieten geopend ten bedrage van :

(In miljoenen franken)

	Crédits non dissociés — Niet-gesplitste kredieten	Crédits dissociés — Gesplitste kredieten		
		Crédits d'engagement — Vastleggings-kredieten	Crédits d'ordonnancement — Ordonnancerings-kredieten	
Titre I ^{er}				Titel I
Dépenses courantes	47 267,9	16,0	—	Lopende uitgaven.
Titre II				Titel II
Dépenses de capital	7 084,0	15,4	15,4	Kapitaaluitgaven.
Totaux (titres I et II)	54 351,9	31,4	15,4	Totalen (titels I en II).

Ces crédits sont énumérés aux Titres I^{er} et II du tableau annexé à la présente loi.

Deze kredieten worden opgesomd onder de Titels I en II van de bij deze wet gevoegde tabel.

II. TABLEAU DE LA LOI

TITRE I^{er}

DEPENSES COURANTES

B. Ensemble du département

CHAPITRE I

Dépenses de consommation

(Dépenses courantes pour biens et services)

ART. 12.05 (p. 14). — *Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).*

Le crédit non dissocié est porté de « 711 500 000 francs » à « 811 500 000 francs ».

(Augmentation de 100 000 000 de francs.)

II. WETSTABEL

TITEL I

LOPENDE UITGAVEN

B. Geheel van het departement

HOOFDSTUK I

Consumptieve bestedingen

(Lopende uitgaven voor goederen en diensten)

ART. 12.05 (blz. 14). — *Allerhande vergoedingen aan het Rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade, evenals de vervoerkosten betreffende dienstreizen (met inbegrip van de bijdrage van de Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnementen).*

Het niet-gesplitst krediet van « 711 500 000 frank » wordt verhoogd tot « 811 500 000 frank ».

(Vermeerdering met 100 000 000 frank.)

ART. 12.24 (p. 14). — *Taxes et frais résultant de l'emploi du Service des chèques postaux par les diverses administrations du Département des Finances.*

Le crédit non dissocié est porté de « 110 000 000 de francs » à « 150 400 000 francs ».

(Augmentation de 40 400 000 francs.)

L'article suivant est inséré :

ART. 12.27 (p. 14). — *Dépenses pour le traitement automatisé de l'information.*

Un crédit d'engagement de 16 000 000 de francs est inscrit en regard de cet article.

ART. 12.28 (p. 14). — *Crédit destiné à couvrir les dépenses à résulter de la création et du fonctionnement des centres de traitement de l'information au Ministère des Finances.*

Le crédit non dissocié de « 779 000 000 de francs » est ramené à 733 000 000 de francs.

(Diminution de 46 000 000 de francs.)

CHAPITRE III

Transferts de revenus à destination d'autres secteurs

L'article suivant est inséré :

ART. 34.02 (p. 18). — *Participation de la Belgique au financement des Communautés européennes.*

Un crédit non dissocié de 9 300,0 millions de francs est inscrit en regard de cet article.

L'article suivant est inséré :

« ART. 34.05 (p. 18). — *Exécution de l'accord belgo-luxembourgeois du 21 juin 1988 relatif à la réparation du dommage causé à l'antenne de R.T.L. au grand-duché de Luxembourg.* »

Un crédit non dissocié de 752 millions de francs est inscrit en regard de cet article.

TITRE II

DEPENSES DE CAPITAL

PARTIE I

Crédits destinés à la réalisation
du programme d'investissements

B. Ensemble du département

CHAPITRE VII

Investissements (Civils)

ART. 74.01 (p. 20). — *Achat de machines, mobilier, matériel et moyens de transport terrestre.*

Le crédit non dissocié est porté de « 447 000 000 de francs » à « 477 000 000 de francs ».

(Augmentation de 30 000 000 de francs.)

ART. 12.24 (blz. 14). — *Retributies en kosten voortvloeiend uit de tussenkomst van de Postcheckdienst in de verrichtingen van de verschillende administraties van het Departement van Financiën.*

Het niet-gesplitste krediet van « 110 000 000 frank » wordt verhoogd tot « 150 400 000 frank ».

(Vermeerdering met 40 400 000 frank.)

Het volgend artikel wordt ingelast :

ART. 12.27 (blz. 14). — *Uitgaven voor automatische informatieverwerking.*

Tegenover dit artikel wordt een vastleggingskrediet van 16 000 000 frank ingeschreven.

ART. 12.28 (blz. 14). — *Krediet bestemd om de uitgaven te dekken van de oprichting en de werking van de informatieverwerkende centra van het Ministerie van Financiën.*

Het niet-gesplitste krediet van « 779 000 000 frank » wordt teruggebracht tot 733 000 000 frank.

(Vermindering met 46 000 000 frank.)

HOOFDSTUK III

Inkomensoverdrachten aan andere sectoren

Het volgend artikel wordt ingelast :

ART. 34.02 (blz. 18). — *Bijdrage van België in de financiering van de Europese Gemeenschappen.*

Tegenover dit artikel wordt een niet-gesplitst krediet van 9 300,0 miljoen frank ingeschreven.

Het volgend artikel wordt ingevoegd :

« ART. 34.05 (blz. 18). — *Uitvoering van het Belgisch-Luxemburgs akkoord van 21 juni 1988 tot herstel van de schade aangebracht aan de antennemast van R.T.L. in het groothertogdom Luxemburg.* »

Tegenover dit artikel wordt een niet-gesplitst krediet van 752 miljoen frank ingeschreven.

TITEL II

KAPITAALUITGAVEN

DEEL I

Kredieten bestemd voor de verwezenlijking
van het investeringsprogramma

B. Geheel van het departement

HOOFDSTUK VII

Investerings (Civiele)

ART. 74.01 (blz. 20). — *Aankoop van machines, meubilair, materieel en vervoermiddelen te land.*

Het niet-gesplitste krediet van « 447 000 000 frank » wordt verhoogd tot « 477 000 000 frank ».

(Vermeerdering met 30 000 000 frank.)

**ANNEXE AU
TABLEAU BUDGETAIRE**

**BIJLAGE BIJ
DE BEGROTINGSTABEL**

Répartition par allocation de base des modifications
de crédits figurant au tableau de la loi

Verdeling per basisallocatie van de krediet-
wijzigingen opgenomen in de wetstabel

Division — Afdeling	Article — Artikel	Crédits non dissociés + Crédits d'ordonnancement — Niet-gesplitste kredieten + Ordon- nanceringskredieten	Crédits d'engagement — Vastleggings- kredieten	Division programme — Afdeling programma	Article — Artikel
TITRE I : DEPENSES COURANTES. — TITEL I : LOPENDE UITGAVEN					
00	12.05	13,3	—	40/0	12.05.02
00	12.05	31,5	—	50/1	12.05.11
00	12.05	235,7	—	50/2	12.05.21
00	12.05	93,5	—	50/3	12.05.31
00	12.05	226,1	—	50/4	12.05.41
00	12.05	196,9	—	50/5	12.05.51
00	12.05	2,8	—	60/0	12.05.02
00	12.05	8,4	—	61/0	12.05.02
00	12.05	3,3	—	62/0	12.05.02
		811,5			
00	12.24	150,4	—	61/0	12.24.02
00	12.27	—	16,0	61/0	12.27.04
00	12.28	75,3	—	40/0	12.28.04
00	12.28	8,2	—	50/1	12.28.13
00	12.28	196,3	—	50/2	12.28.23
00	12.28	63,4	—	50/3	12.28.33
00	12.28	119,5	—	50/4	12.28.43
00	12.28	183,0	—	50/5	12.28.53
00	12.28	23,1	—	60/0	12.28.04
00	12.28	63,0	—	61/0	12.28.04
00	12.28	1,2	—	62/0	12.28.04
		733,0	—		
00	34.02	9 300,0	—	61/1	34.02.18
00	34.05	752,0	—	60/0	34.05.06.26

TITRE II : DEPENSES DE CAPITAL. — TITEL II : KAPITAALUITGAVEN

PARTIE I. — DEEL I

Crédits destinés à la réalisation du programme d'investissements
Kredieten bestemd voor de verwezenlijking van het investeringsprogramma

3. Ensemble du département. — Geheel van het departement

Chapitre VII : Investissements (civils). — *Hoofdstuk VII : Investerings (civiele)*

00	74.01	39,6	—	40/0	74.01.16
00	74.01	4,8	—	50/1	74.01.15
00	74.01	251,6	—	50/2	74.01.25
00	74.01	45,3	—	50/3	74.01.35
00	74.01	84,1	—	50/4	74.01.45
00	74.01	38,1	—	50/5	74.01.55
00	74.01	7,3	—	60/0	74.01.06
00	74.01	4,1	—	61/0	74.01.06
00	74.01	2,1	—	62/0	74.01.06
		477,0	—		

ANNEXE

RAPPORT

sur les activités de l'année 1987 du Fonds des prêts à des Etats étrangers, présenté par le Ministre des Finances et le Ministre du Commerce extérieur

Mesdames, Messieurs,

En vertu de l'article 3 de l'arrêté royal du 30 décembre 1982 portant exécution de l'article 10 de la loi du 10 août 1981 relative à la création d'un Fonds de la Coopération au Développement et d'un Fonds des prêts à des Etats étrangers, nous avons l'honneur de faire rapport sur les activités du Fonds des prêts à des Etats étrangers durant l'année 1987.

Par la loi précitée du 10 août 1981, notamment l'article 9 modifiant l'article 5 de la loi du 3 juin 1964, a été constitué le Fonds des prêts à des Etats étrangers, qui est inscrit à la section particulière du budget du Ministère des Finances (article 60.05 A). Le Fonds est entré en vigueur le 1^{er} mars 1983 en application de l'arrêté royal du 14 février 1983 portant exécution de l'article 11 de la loi précitée du 10 août 1981.

A raison des moyens dont dispose le Fonds, le Ministre des Finances et le Ministre qui a les Relations commerciales extérieures dans ses attributions sont autorisés à accorder conjointement des prêts à des Etats étrangers, après avoir obtenu l'accord du Comité Ministériel des Relations extérieures conformément à l'arrêté royal du 10 février 1986.

Jusqu'à la réforme introduite par l'arrêté royal de pouvoirs spéciaux n° 526 du 31 mars 1987 le Fonds était alimenté, d'une part, par les crédits budgétaires inscrits annuellement à cet effet au budget du Ministère des Finances et, d'autre part, par le service financier des prêts, à savoir le remboursement du principal et, le cas échéant, le paiement des intérêts afférents aux prêts.

En exécution d'une décision du Conseil du Gouvernement du 23 mai 1986, ledit arrêté royal a établi une formule alternative pour le financement des prêts à consentir à des Etats étrangers.

La nouvelle formule substitue au « Fonds des prêts à des Etats étrangers », simple unité comptable, un « Fonds pour le financement des prêts à des Etats étrangers », organisme d'intérêt public, doté de la personnalité juridique et autorisé à contracter des emprunts sous la garantie de l'Etat, à concurrence du montant fixé annuellement par le Roi. Le Fonds est géré par le Ministre des Finances ou ses délégués.

Le nouveau Fonds n'est donc plus alimenté par des crédits budgétaires. Ses ressources sont constituées, comme précédemment, par le produit du service financier des prêts octroyés et — ce qui est nouveau — par le produit des emprunts qu'il contractera sur le marché.

Par ailleurs, la formule alternative est basée sur le principe selon lequel le service financier des emprunts doit être supporté par le produit échu à partir du 1^{er} avril 1987 du service financier des prêts consentis à des Etats étrangers (anciens et nouveaux prêts). Il s'ensuit que le produit du service financier des prêts d'Etat n'a plus été versé au Fonds budgétaire le

BIJLAGE

VERSLAG

over de werkzaamheden van het jaar 1987 van het Fonds voor leningen aan vreemde Staten, uitgebracht door de Minister van Financiën en de Minister van Buitenlandse Handel

Dames en Heren,

Overeenkomstig artikel 3 van het koninklijk besluit van 30 december 1982 houdende uitvoering van artikel 10 van de wet van 10 augustus 1981 tot oprichting van een Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking en van een Fonds voor leningen aan vreemde Staten, hebben wij de eer verslag uit te brengen over de werkzaamheden van het Fonds voor leningen aan vreemde Staten gedurende het jaar 1987.

Bij hogervermelde wet van 10 augustus 1981, nl. bij artikel 9 houdende wijziging van artikel 5 van de wet van 3 juni 1964, is het Fonds voor leningen aan vreemde Staten opgericht en ingeschreven in de afzonderlijke sectie van de begroting van het Ministerie van Financiën (artikel 60.05 A). Het Fonds is in werking getreden op 1 maart 1983 bij toepassing van het koninklijk besluit van 14 februari 1983 houdende uitvoering van artikel 11 van de voormelde wet van 10 augustus 1981.

Tot beloop van de middelen waarover het Fonds beschikt zijn de Minister van Financiën en de Minister tot wiens bevoegdheid de Buitenlandse Handelsbetrekkingen behoren gemachtigd om gezamenlijk leningen toe te staan aan vreemde Staten, na akkoordbevinding van het Ministerieel Comité voor Buitenlandse Betrekkingen conform het koninklijk besluit van 10 februari 1986.

Tot aan de bij het koninklijk volmachtenbesluit nr. 526 van 31 maart 1987 doorgevoerde hervorming werd het Fonds gespijsd, eensdeels, door begrotingskredieten jaarlijks daartoe ingeschreven in de begroting van het Ministerie van Financiën en, anderdeels, door de financiële dienst van de leningen, met name door de terugbetaling van de hoofdsom en desgevallend door de betaling van de interesten verbonden aan de leningen.

In uitvoering van een beslissing van de Regeringsraad van 23 mei 1986 heeft gezegd koninklijk besluit een alternatieve formule vastgelegd voor de financiering van de leningen toe te staan aan vreemde Staten.

De nieuwe formule stelt in de plaats van het « Fonds voor leningen aan vreemde Staten », eenvoudige boekhoudkundige eenheid, een « Fonds voor de financiering van de leningen aan vreemde Staten », instelling van openbaar nut met rechtspersoonlijkheid, die gemachtigd is tot het aangaan van ontleningen met de waarborg van de Staat, ten belope van het bedrag dat jaarlijks door de Koning wordt vastgesteld. Het Fonds wordt beheerd door de Minister van Financiën of zijn gemachtigden.

Het nieuwe Fonds wordt dus niet meer gespijsd door begrotingskredieten. Zijn middelen komen, zoals voorheen, voort uit de opbrengst van de financiële dienst der toegestane leningen en — hetgeen nieuw is — uit de opbrengst der ontleningen die het Fonds zal aangaan op de markt.

Anderzijds stoelt de alternatieve formule op het beginsel volgens hetwelk de financiële dienst van die ontleningen moet gedragen worden door de vanaf 1 april 1987 vervallen opbrengst van de financiële dienst van de aan de vreemde Staten toegestane leningen (nieuwe leningen en vroeger toegekende leningen). Hieruit volgt dat de opbrengst van de financiële

31 décembre 1987, mais a été transféré en faveur du Fonds créé par l'arrêté royal n° 526.

Compte tenu du montant du service financier des prêts, on notera que la formule alternative ne peut trouver d'application que pendant un nombre limité d'années. Dès lors, par prudence, un programme de prêts de l'ordre de 2 milliards de francs a été fixé pour chacune des années 1987 et 1988.

Dans le courant de l'année 1988, le nouveau Fonds se substituera progressivement au Fonds budgétaire et les deux formules de financement vont coexister en 1988, l'une prenant la succession de l'autre.

**

En ce qui concerne les activités du Fonds pendant l'année 1987, les opérations comptables peuvent être résumées comme suit :

A. Au 31 décembre 1986 le disponible au Fonds se montait à 1 877,1 millions de francs.

A cette date restait encore à recevoir au titre du service financier des prêts accordés antérieurement un montant de 110,3 millions de francs, se répartissant comme suit :

— Philippines : 17,8 millions de francs (1986 — payé le 2 janvier 1987);

— Colombie : 14,5 millions de francs (1986 — payé les 6, 9 et 12 janvier 1987);

— Turquie : 54,6 millions de francs (1986 — payé le 8 janvier 1987);

— Kenya : 2,5 millions de francs (1986 — payé le 21 janvier 1987);

— Pakistan : 1,3 million de francs (1986 — payé le 22 septembre 1987);

— Tanzanie : 2,5 millions de francs (1986 — consolidé dans le cadre du « Protocol of Amendement n° 2 » du 26 octobre 1987);

— Côte-d'Ivoire : 2,5 millions de francs (1986 — payé à concurrence de 2 millions de francs le 5 novembre 1987; le 0,5 million restant fera l'objet d'une consolidation);

— Pérou : 5,1 millions de francs (1985);

— Pérou : 9,5 millions de francs (1986).

B. Le Fonds durant l'année 1987 a été alimenté par les opérations ci-après :

1. Par le transfert du crédit inscrit à l'article 83.02 du titre II du budget du Ministère des Finances pour l'exercice 1987, pour un montant de 600 millions de francs.

2. Par le produit du service financier (remboursements du principal et, le cas échéant, paiements des intérêts) attaché aux prêts accordés antérieurement, pour un montant de 101 millions de francs, se répartissant comme suit :

— Philippines : 17,8 millions de francs (voir A ci-dessus);

— Colombie : 14,5 millions de francs (voir A ci-dessus);

— Turquie : 54,6 millions de francs (voir A ci-dessus);

— Kenya : 2,5 millions de francs (voir A ci-dessus);

— Pakistan : 1,3 million de francs (voir A ci-dessus);

dienst van de staatsleningen op 31 december 1987 niet meer werd gestort in het begrotingsfonds, doch afgedragen werd ten gunste van het bij het koninklijk besluit nr. 526 gecreëerde Fonds.

Rekening houdende met het bedrag van de financiële dienst der leningen zal men vaststellen dat de alternatieve formule slechts toepassing kan vinden gedurende een beperkt aantal jaren. Derhalve werd uit voorzichtigheid voor elk der jaren 1987 en 1988 een leningenprogramma ter grootte van 2 miljard frank vastgesteld.

In de loop van 1988 zal het nieuw Fonds geleidelijk in de plaats treden van het begrotingsfonds en de twee financieringsformules zullen in 1988 naast elkaar bestaan waarbij de eerste de tweede opvolgt.

**

Met betrekking tot de werkzaamheden van het Fonds gedurende het jaar 1987 kunnen de boekhoudkundige verrichtingen als volgt samengevat worden :

A. Op 31 december 1986 bedroeg het beschikbaar bedrag op het Fonds 1 877,1 miljoen frank.

Op gezegde datum bleef nog te ontvangen uit hoofde van de financiële dienst der voorheen toegestane leningen een bedrag van 110,3 miljoen frank, onderverdeeld als volgt :

— Filippijnen : 17,8 miljoen frank (1986 — betaald op 2 januari 1987);

— Colombië : 14,5 miljoen frank (1986 — betaald op 6, 9 en 12 januari 1987);

— Turkije : 54,6 miljoen frank (1986 — betaald op 8 januari 1987);

— Kenya : 2,5 miljoen frank (1986 — betaald op 21 januari 1987);

— Pakistan : 1,3 miljoen frank (1986 — betaald op 22 september 1987);

— Tanzanië : 2,5 miljoen frank (1986 — geconsolideerd in het kader van het « Protocol of Amendement n° 2 » van 26 oktober 1987);

— Ivoorkust : 2,5 miljoen frank (1986 — betaald ten belope van 2 miljoen frank op 5 november 1987; de resterende 0,5 miljoen frank zullen het voorwerp uitmaken van een consolidatie);

— Peru : 5,1 miljoen frank (1985);

— Peru : 9,5 miljoen frank (1986).

B. Het Fonds werd in de loop van 1987 gestijfd door volgende operaties :

1. Door de overdracht van het krediet ingeschreven in het artikel 83.02 van titel II van de begroting van het Ministerie van Financiën voor het dienstjaar 1987 voor een bedrag van 600 miljoen frank.

2. Door de opbrengst van de financiële dienst (terugbetalingen van de hoofdsom en desgevallend interestbetalingen) verbonden aan de voorheen toegestane staatsleningen, voor een bedrag van 101 miljoen frank, onderverdeeld als volgt :

Filippijnen : 17,8 miljoen frank (zie A hiervoren);

— Colombië : 14,5 miljoen frank (zie A hiervoren);

— Turkije : 54,6 miljoen frank (zie A hiervoren);

— Kenya : 2,5 miljoen frank (zie A hiervoren);

— Pakistan : 1,3 miljoen frank (zie A hiervoren);

- Côte d'Ivoire : 2 millions de francs (voir A ci-dessus);
- Inde : 8,3 millions de francs.

Le total des recettes du Fonds pour l'année 1987 s'est donc élevé à :

600 millions de francs (voir 1 ci-dessus)
 101 millions de francs (voir 2 ci-dessus)

Total . . . 701 millions de francs

Pour être complet, il faut encore mentionner qu'au 31 décembre 1987 il restait encore à recevoir au titre du service financier (échéance avant le 1^{er} avril 1987) des prêts accordés antérieurement, un montant de 14,6 millions de francs. (Pérou - échéances 1985 et 1986).

C. Comme dépenses sont à relever les ordonnancements effectués à charge du Fonds durant l'année 1987 pour les prêts accordés aux pays suivants pour les montants ci-après, ainsi que leur affectation :

- Ivoorkust : 2 miljoen frank (zie A hiervoren);
- Indië : 8,3 miljoen frank.

Het totaal bedrag van de ontvangsten van het Fonds voor het jaar 1987 beliep alzo :

600 miljoen frank (zie 1 hierboven)
 101 miljoen frank (zie 2 hierboven)

Totaal . . . 701 miljoen frank

Volledigheidshalve weze nog vermeld dat op 31 december 1987 nog te ontvangen bleef, uit hoofde van de financiële dienst (vervaltermijnen vóór 1 april 1987) verbonden aan de voorheen toegestane leningen, een bedrag van 14,6 miljoen frank (Peru - vervaltermijnen 1985 en 1986).

C. Als uitgaven dienen vermeld de ordonnanceringsverricht ten laste van het Fonds tijdens het jaar 1987 uit hoofde van de leningen toegestaan aan volgende landen en voor de hiernavermelde bedragen, alsmede hun besteding :

Pays bénéficiaires <i>Beginstigde landen</i>	Montants (en millions de francs) <i>Bedragen (in miljoenen franken)</i>	Affectation <i>Besteding</i>
Botswana. — <i>Botswana</i>	52,0	Hôpital/Hospitaalproject
Comores. — <i>Comoren</i>	11,6	Etude projet aéroport/Studie luchthavenproject
El Salvador. — <i>El Salvador</i>	90,0	Installation géothermique/Geothermische installatie
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	100,0	Equipements sucrerie/Uitrustings suikerfabriek
Chine. — <i>China</i>	363,0	Biens d'équipement pour divers projets/Uitrustingsgoederen voor diverse projecten
Jamaïque. — <i>Jamaica</i>	19,0	Matériel pour aéroport/Materieel voor luchthaven
Kénya. — <i>Kenya</i>	30,0	Hôpital/Hospitaalproject
Côte-d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	3,8	Refinancement des dettes/Schuldherfinanciering
Congo. — <i>Kongo</i>	100,0	Hôpital/Hospitaalproject
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	100,0	Hôpital/Hospitaalproject
	869,4	

Les prêts ci-dessus ont été accordés aux conditions financières suivantes :

— durée : 30 ans, dont un délai de grâce de 10 ans pour le remboursement du principal (pour le prêt à la Côte d'Ivoire relatif au refinancement des dettes : durée 20 ans);

— taux d'intérêt : 0 à 2 p.c., suivant le degré de développement du pays bénéficiaire et en cas de paiement d'intérêt un délai de grâce de 10 ans est également prévu.

Les prêts accordés aux Botswana, Jamaïque et Congo portent intérêt au taux de 2 p.c. l'an, tandis que ceux octroyés aux autres pays mentionnés ci-dessus sont sans intérêt.

Vormelde leningen zijn toegestaan tegen volgende financiële voorwaarden :

— duur : 30 jaar, waarbij een respijtermijn van 10 jaar voor de terugbetaling van de hoofdsom (voor de schuldherfinancieringslening aan Ivoorkust : duur 20 jaar);

— rentevoet : 0 of 2 pct. volgens de ontwikkelingsgraad van het begunstigd land en bij interestbetaling wordt eveneens een respijtermijn van 10 jaar voorzien.

De leningen toegestaan aan Botswana, Jamaïca en Kongo renten tegen de voet van 2 pct. 's jaars, terwijl deze toegekend aan de andere hiervorenvermelde landen renteloos zijn.

D. Au 31 décembre 1987, le disponible au Fonds s'élevait à 1 708,7 millions de francs, soit (en millions de francs) :

— Solde au 31 décembre 1986 (voir A ci-dessus) . . .	1 877,1
— Recettes durant l'année 1987 (voir B ci-dessus) . . .	+ 701,0
Sous-total . . .	2 578,1
— Dépenses de l'année 1987 (voir C ci-dessus) . . .	- 869,4
Solde au 31 décembre 1987 . . .	1 708,7

Ce montant représente des prêts appartenant aux programmes établis pour les années 1984, 1985 et 1986 et ayant comme principaux pays bénéficiaires : l'Indonésie, le Cameroun, le Pakistan, l'Inde, le Gabon, la Tanzanie, la Tunisie et le Maroc.

Comme pour 1987, le programme des prêts s'élèvera pour 1988 à 2 000 millions de francs, à financer au moyen de la formule établie par l'arrêté royal n° 526 du 31 mars 1987.

**

Ainsi qu'il ressort de ce qui précède, le montant des prêts ordonnancés durant l'année 1987 s'élève à environ 869,4 millions de francs, montant qui aurait encore été augmenté de plus de 2 000 millions de francs si, d'une part, l'accomplissement des formalités définitives pour l'entrée en vigueur des accords de prêts avec la Turquie et le Zaïre n'avait pas tardé et si, d'autre part, les négociations concernant certains projets à réaliser en Indonésie et au Cameroun n'avaient pas connu des retards.

Il paraît par ailleurs opportun de rappeler dans le présent rapport certaines considérations générales concernant les prêts d'Etat à Etat et ayant trait à la législation de base, aux critères et conditions, ainsi qu'à la procédure suivie pour l'octroi des prêts et à l'affectation de ceux-ci.

C'est la loi du 3 juin 1964, telle que modifiée par l'arrêté royal n° 75 du 10 novembre 1967 et la loi du 10 août 1981, qui a créé le système des prêts d'Etat à Etat. Par là, la loi a visé, d'une part, à contribuer au développement des pays du tiers monde, mais, d'autre part, à promouvoir aussi, ce faisant, nos exportations.

Or, ce système constitue évidemment un instrument important de notre politique d'assistance bilatérale et financière à l'égard des pays du tiers monde, ainsi qu'un appui financier à l'exportation belge, en particulier de biens d'équipement, dans le cadre des financements ou crédits mixtes, pour lesquels le rapport prêt d'Etat-crédit à l'exportation doit être fixé en fonction de la situation du pays bénéficiaire et des conditions consenties par la concurrence étrangère.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1964, il a toujours été entendu que les prêts seraient principalement affectés au financement d'achats de biens belges ou au paiement de services belges, considérés comme nécessaires et prioritaires par le pays en développement bénéficiaire pour la réalisation de son programme ou plan de développement.

C'est seulement depuis le milieu des années septante et surtout depuis 1980 que le Gouvernement a mis davantage l'accent sur le deuxième objectif de la loi précitée, à savoir le soutien de nos exportations, en particulier par l'affectation des prêts au financement partiel des biens d'équipement ou de capital et des services nécessaires pour la réalisation de projets de développement ou d'industrialisation prioritaires par les pays du tiers monde dans le cadre de leur plan de développement économique.

D. Op 31 december 1987 bedroeg het beschikbaar bedrag op het Fonds 1 708,7 miljoen frank, zegge (in miljoenen franken) :

— Saldo per 31 december 1986 (zie A hiervoren) . . .	1 877,1
— Ontvangsten tijdens het jaar 1987 (zie B hiervoren) . . .	+ 701,0
Subtotaal . . .	2 578,1
— Uitgaven tijdens het jaar 1987 (zie C hiervoren) . . .	- 869,4
Saldo per 31 december 1987 . . .	1 708,7

Gezegd bedrag vertegenwoordigt leningen behorend tot de programma's vastgesteld voor de jaren 1984, 1985 en 1986 en hebbende als voornaamste begunstigde landen : Indonesië, Kameroen, Pakistan, Indië, Gabon, Tanzanië, Tunesië en Marokko.

Evenals voor 1987 zal het leningenprogramma voor 1988 2 000 miljoen frank belopen, te financieren door middel van de bij het koninklijk besluit nr. 526 van 31 maart 1987 vastgestelde formule.

**

Zoals blijkt uit het voorgaande belooft het bedrag der geordonnanceerde leningen tijdens het jaar 1987 ongeveer 869,4 miljoen frank, bedrag dat nog met meer dan 2 000 miljoen frank zou verhoogd geweest zijn zo, eensdeels, de vervulling van de uiteindelijke formaliteiten in verband met de inwerkingtreding van de leningsaakkoorden met Turkije en Zaïre niet uitgebleven was en, anderdeels, de onderhandelingen met betrekking tot bepaalde projecten te realiseren in Indonesië en Kameroen geen vertraging gekend hadden.

Anderzijds lijkt het ons aangewezen in onderhavig verslag nog enkele algemene beschouwingen omtrent de leningen van Staat tot Staat in herinnering te brengen, in verband met de basiswetgeving, de criteria en voorwaarden alsmede de gevolgde procedure voor de toekenning der leningen en de besteding dezer.

Het is de wet van 3 juni 1964, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 75 van 10 november 1967 en de wet van 10 augustus 1981, die het systeem van de leningen van Staat tot Staat gecreëerd heeft. Hierbij heeft de wet beoogd, enerzijds, bij te dragen tot de ontwikkeling van de landen van de derde wereld, maar, anderzijds, ook zodoende onze uitvoer te bevorderen.

Welnu, gezegd systeem blijft verder een belangrijk instrument uitmaken van onze bilaterale financiële en economische bijstandspolitiek ten aanzien van de landen van de derde wereld, alsmede een financiële steun aan de Belgische export, vooral van uitrustingsgoederen, in het kader van de gemengde financiering of kredieten, waarbij de verhouding staatslening/exportkrediet dient vastgesteld te worden in functie van de toestand van het begunstigd land en van de door de vreemde concurrentie toegestane voorwaarden.

Sinds de inwerkingtreding van de wet van 3 juni 1964 is steeds voorgehouden geworden dat de opbrengst van de leningen hoofdzakelijk diende aangewend te worden voor de financiering van de aankopen van Belgische goederen of voor de betaling van Belgische diensten, als nodig en prioritair beschouwd door het begunstigd ontwikkelingsland voor de verwezenlijking van zijn ontwikkelingsprogramma of -plan.

Het is slechts sedert het midden van de zeventiger jaren en vooral sinds 1980 dat de Regering een groter accent gelegd heeft op het tweede door de voormelde wet nagestreefde doeleinde, namelijk op de ondersteuning van onze uitvoer, in het bijzonder door de aanwending der leningen voor gedeeltelijke financiering van de uitrustings- of kapitaalgoederen en diensten nodig voor de verwezenlijking van prioritaire ontwikkelings- of industrialisatieprojecten door de landen van de derde wereld in het kader van hun economisch ontwikkelingsplan.

Ainsi que déjà mentionné à la page 5, les prêts d'Etat à Etat sont accordés à des conditions financières très avantageuses. Sur base de ces conditions et compte tenu d'un taux d'actualisation de 10 pc., les prêts d'Etat comportent un élément-don de respectivement environ 79 et environ 83 p.c.

Cet élément-don élevé des prêts d'Etat a permis :

— d'atteindre l'élément-don minimum de 25 p.c. (jusqu'au 14 juillet 1987) et de 30 à 50 p.c. (à partir du 15 juillet 1987) fixé par le Consensus O.C.D.E. en mixant ces prêts avec des crédits commerciaux dans un rapport approprié allant d'environ 30 à environ 60 p.c. de la valeur totale du projet à financer. Il convient toutefois de remarquer que pour certains pays l'élément-don, et en conséquence le rapport de mixage, a été plus élevé;

— que les prêts soient pris en considération par le Comité de l'Aide au Développement de l'O.C.D.E. pour la détermination du volume global de l'aide publique au développement et qu'ils contribuent ainsi à la réalisation par notre pays de l'objectif du 0,7 p.c. du P.N.B. en ce qui concerne l'aide publique.

Enfin, ces conditions avantageuses sont importantes en raison du service de la dette extérieure élevé de la plupart des pays bénéficiaires et elles rendent dans beaucoup de cas possible l'offre d'un financement favorable et augmentent les chances de nos exportateurs vis-à-vis de la concurrence étrangère.

De fait, on ne peut pas oublier que tous les pays industrialisés disposent d'un instrument de prêts similaire et l'utilisent dans le cadre de leur politique d'assistance de la même façon pour la promotion d'exportations déterminées vers les pays en développement.

En ce qui concerne la procédure suivie pour l'octroi des prêts d'Etat, celle-ci peut être résumée comme suit. Un groupe de travail composé de représentants des Ministres intéressés fait les propositions en ce qui concerne l'octroi des prêts d'Etat au Comité ministériel des Relations extérieures, qui prend la décision. Une fois que l'attribution des prêts est formalisée avec les pays bénéficiaires, le montant des prêts est mis à leur disposition auprès de la Banque nationale de Belgique. Le service financier des prêts est suivi par le Ministère des Finances et l'affectation des prêts est suivie et contrôlée par les services du Commerce extérieur.

En ce qui concerne l'affectation des prêts d'Etat, il faut encore mentionner que les fournitures de biens et de services belges financés en tout ou partie par les prêts d'Etat concernent les secteurs économiques les plus divers, à savoir, les travaux portuaires, les télécommunications, l'industrie métallurgique, le matériel de transport, l'agro-industrie et la construction.

Pour illustrer et compléter les considérations qui précèdent, sont joints au présent rapport les tableaux I et II en annexe. Le premier tableau reprend le montant total des prêts accordés et versés annuellement depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1964 et le deuxième tableau indique la répartition géographique des prêts accordés et versés.

Le Ministre du Commerce extérieur,

H. DE CROO.

Le Ministre des Finances,

M. EYSKENS.

Zoals reeds hiervorenvermeld op bladzijde 5, worden de leningen van Staat tot Staat toegestaan tegen zeer gunstige financiële voorwaarden. Op basis van deze voorwaarden en rekening houdende met een actualisatievoet van 10 p.c. houden de leningen van Staat tot Staat een schenkingselement in ten belope van respectievelijk ongeveer 79 en ongeveer 83 pct..

Gezegd hoog schenkingselement van de staatsleningen heeft toegelaten :

— het door de O.E.S.O.-Consensus vastgesteld minimum schenkingselement van 25 pct., (tot 14 juli 1987) en 30 à 50 pct. (vanaf 15 juli 1987) te bereiken door deze leningen met commerciële kredieten te mengen in een passende verhouding gaande van ongeveer 30 tot ongeveer 60 pct. van de totale waarde van het te financieren project. Er dient echter opgemerkt te worden dat voor bepaalde landen het schenkings-element en bijgevolg de mixage-verhouding hoger lag;

— dat de leningen in aanmerking komen voor de bepaling van het globale volume publieke ontwikkelingsbijstand door het Comité voor Ontwikkelingshulp van de O.E.S.O. en alzo bijdragen tot de verwezenlijking door ons land van het inzake publieke hulp gesteld objectief van 0,7 pct. van het B.N.P.

Ten slotte zijn gezegde gunstige voorwaarden van belang wegens de aanzienlijke buitenlandse schuldendienst van het merendeel der begunstigde landen en maken zij het in vele gevallen mogelijk een gunstige financiering aan te bieden en de kansen van onze uitvoerders te vergroten tegenover de buitenlandse concurrentie.

Hierbij mag niet vergeten worden dat alle geïndustrialiseerde landen beschikken over een dergelijk leningsinstrument en het eveneens aanwenden in het kader van hun bijstandspolitiek voor de bevordering van bepaalde exportoperaties in de richting van de ontwikkelingslanden.

Wat nu de gevolgde procedure betreft voor de toekenning van de leningen van Staat tot Staat kan deze samengevat worden als volgt. Een werkgroep bestaande uit vertegenwoordigers van de belanghebbende Ministers doet de voorstellen inzake de toekenning van de leningen van Staat tot Staat aan het Ministerieel Comité voor Buitenlandse Betrekkingen, dat de beslissing neemt. Eens dat de toewijzing van de leningen geformaliseerd is met de begunstigde landen, wordt het bedrag der leningen te hunner beschikking gesteld bij de Nationale Bank van België. De financiële dienst van de leningen wordt opgevolgd door de diensten van Financiën en de besteding van de leningen wordt opgevolgd en gecontroleerd door de diensten van Buitenlandse Handel.

Ter zake de besteding van de staatsleningen weze nog aangestipt dat de leveringen van Belgische goederen en diensten, geheel of ten dele gefinancierd door gezegde leningen betrekking hebben op de meest diverse economische sectoren, namelijk : de havenwerken, de telecommunicatie, de metaalverwerkende nijverheid, het transportmaterieel, de agro-industriële- en bouwsector.

Ter illustratie en aanvulling van voorgaande beschouwingen worden bij onderhavig verslag als bijlagen I en II tabellen gevoegd, waarbij de eerste tabel weergeeft het totaalbedrag van de sedert de inwerkingtreding van de wet van 3 juni 1964 jaarlijks toegestane en uitgekeerde leningen en de tweede tabel aanduidt de geografische spreiding der toegekende en uitgekeerde leningen.

De Minister van Buitenlandse Handel,

H. DE CROO.

De Minister van Financiën,

M. EYSKENS.

Annexe I

Bijlage I

Tableau reprenant le montant total des prêts accordés et versés annuellement depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1964

Tabel weergevend het totaal bedrag van de sedert de inwerkingtreding van de wet van 3 juni 1964 jaarlijks toegestane en uitgekeerde leningen

Années Jaren	Montant des prêts accordés et déboursés (en millions de francs) Bedrag der toegestane en uitgekeerde leningen (in miljoenen franken)
1965	159
1966	69
1967	194
1968	357
1969	410
1970	325
1971	825
1972	575
1973	975
1974	1 500
1975	1 300
1976	1 025
1977	1 575
1978	1 025
1979	2 825
1980	3 050
1981	2 450
1982	2 525
1983	3 215
1984	2 957
1985	2 256
1986	2 497
1987	1 414
	33 503

Annexe II

Bijlage II

Tableau indiquant la répartition géographique des prêts accordés et déboursés depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1964

Tabel aanduidend de geografische spreiding der sedert de inwerkingtreding van de wet van 3 juni 1964 toegestane en uitgekeerde leningen

Nom des pays bénéficiaires Naam van de begunstigde landen	Montant des prêts accordés et déboursés (en millions de francs) Bedrag van de toegestane en uitgekeerde leningen (in miljoenen franken)
Europe. — Europa	
Grèce. — Griekenland	25
Turquie. — Turkije	3 549
Asie. — Azië	
Bangladesh. — Bangladesh	1 775

Nom des pays bénéficiaires — Naam van de begunstigde landen	Montant des prêts accordés et déboursés (en millions de francs) — Bedrag van de toegestane en uitgekeerde leningen (in miljoenen franken)
Chine (République populaire de). — <i>China (Volksrepubliek)</i>	2 593
Inde. — <i>India</i>	4 760
Liban. — <i>Libanon</i>	25
Népal. — <i>Nepal</i>	250
Pakistan. — <i>Pakistan</i>	1 850
Philippines. — <i>Filippijnen</i>	1 290
Syrie. — <i>Syrië</i>	75
Thaïlande. — <i>Thailand</i>	195
Viet-nam. — <i>Viëtnam</i>	250
Indonésie. — <i>Indonesië</i>	4 380
Afrique. — <i>Afrika</i>	
Angola. — <i>Angola</i>	206
Bénin. — <i>Benin</i>	115
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	500
Botswana. — <i>Botswana</i>	52
Comores. — <i>Comoren</i>	11
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	30
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	625
Congo. — <i>Kongo</i>	275
Côte-d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	404
Egypte. — <i>Egypte</i>	610
Gabon. — <i>Gabon</i>	246
Kénya. — <i>Kenya</i>	230
Libéria. — <i>Liberia</i>	85
Madagascar. — <i>Madagascar</i>	75
Maroc. — <i>Marokko</i>	536
Mozambique. — <i>Mozambique</i>	7
Niger. — <i>Niger</i>	250
Rwanda. — <i>Rwanda</i>	145
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	967
Sénégal. — <i>Senegal</i>	100
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	140
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	710
Zaïre. — <i>Zaïre</i>	4 350
Zimbabwe. — <i>Zimbabwe</i>	100 (1)
Amérique latine. — <i>Latijns-Amerika</i>	
Bolivie. — <i>Bolivië</i>	450
Colombie. — <i>Columbië</i>	275
Equateur. — <i>Ecuador</i>	200
El Salvador. — <i>El Salvador</i>	90
Pérou. — <i>Peru</i>	525
Cuba. — <i>Cuba</i>	100
Jamaïque. — <i>Jamaica</i>	70
33 503	

(1) Teruggebracht tot 65,5 miljoen frank bij wijzigingsprotocol van 31 juli 1986.

(1) Ramené à 65,5 millions de francs par le protocole modificatif du 31 juillet 1986.